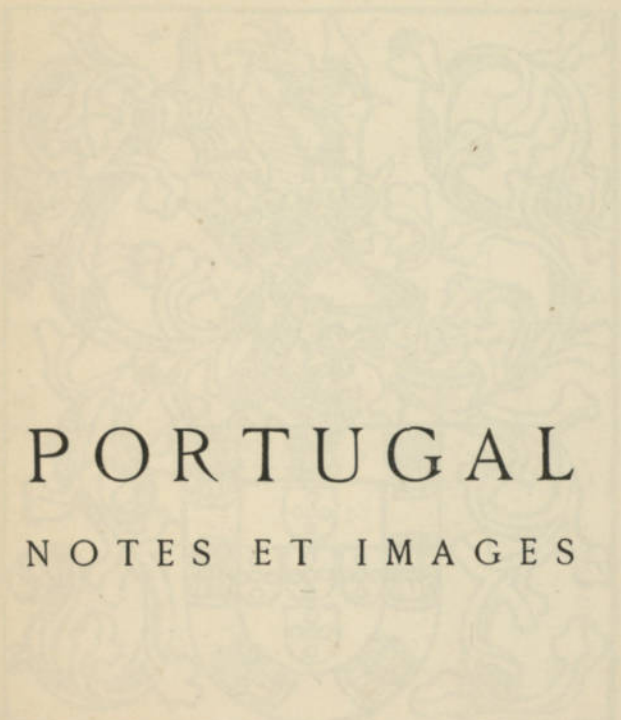




PORTVGAL

NOTES ET IMAGES



PORTUGAL

NOTES ET IMAGES

PORTUGAL
NOTES ET IMAGES



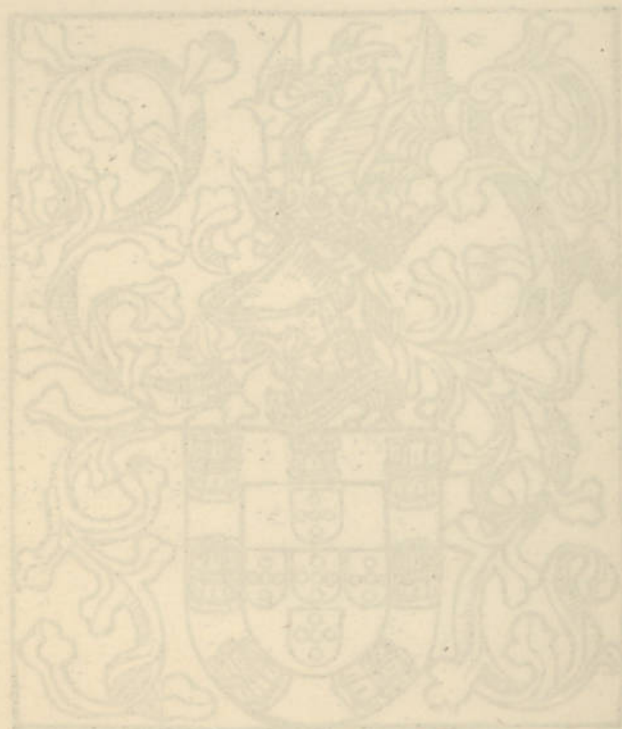
PORTUGAL

NOTES ET IMAGES



S.N.I.
I.N.S.
L92
297

INCORPORAÇÃO



PORTUGAL

NOTES ET IMAGES



GÉNÉRAL CRAVEIRO LOPES, CHEF DE L'ÉTAT PORTUGAIS



ANTÓNIO DE OLIVEIRA SALAZAR, PRÉSIDENT DU CONSEIL

LE TERRITOIRE

Le Portugal est l'un des pays qui constituent la Péninsule Ibérique. Il s'étend le long de la côte atlantique entre les parallèles $36^{\circ} 58'$ et $42^{\circ} 9'$ N., occupant un quadrilatère de 89.000 Kms.² de surface — un peu plus d'un cinquième de la superficie totale de la Péninsule —, qui a dans sa plus grande largeur E.-O. 218 Kms. et dans sa plus grande longueur N.-S. 561 Kms. Les côtés N. et E. de ce quadrilatère confinent à l'Espagne sur une étendue de 1.200 Kms. et les côtés O. et S. sont formés par la côte atlantique sur une étendue de 845 Kms — 1 Km. de côte par 100 Kms.²

Outre le territoire continental, le Portugal possède en Europe les archipels des Açores, de Madère et des Selvagens — îlots déserts entre Madère et les Canaries —, en Afrique l'archipel du Cap Vert, la Guinée portugaise, l'archipel de S. Tomé et Príncipe, incluant la factorerie de S. João Baptista de Ajudá, sur la côte africaine de Guinée, et les vastes territoires d'Angola et de Mozambique; en Asie, l'Etat de l'Inde — constitué par les territoires de Goa, Damão et Diu —, Macau en Chine et une partie de l'île de Timor en Insulinde. La superficie totale des territoires portugais disséminés à travers le monde est de 2.174.097 Kms.² (Métropole et territoires d'outre-mer) (1).

L'Outre-Mer

(1) Métropole	92.161 Kms ²
T. d'outre-mer	2.081.936 Kms ²
	<hr/>
	2.174.097 Kms ²

Le relief

Sur le continent portugais prédominent les terres de faible altitude — 71,4 % au-dessus de 400 m. et seulement 11,6 % au-dessus de 700 m. Le point le plus haut du pays se trouve dans la Serra da Estrela, à 1.991 m. Le relief est inégalement réparti, le N. étant plus montagneux que le S. et l'intérieur plus que le littoral.

C'est pourquoi le territoire continental portugais se présente comme une déclivité qui descend du massif central de la Péninsule vers l'Océan, ce qui a une grande influence sur son climat, sa flore et sa faune. De ce fait provient une individualité géographique accentuée, laquelle a certainement conditionné l'individualité culturelle et politique qui caractérise la bordure occidentale de la Péninsule hispanique depuis les temps néolithiques; elle contribue aussi à ce que Portugal soit, en Europe, le pays qui, depuis le plus longtemps — près de 700 ans — a maintenu définitivement et inaltérablement ses frontières.

Le climat

La distribution du relief, alliée au régime des vents, conditionne le climat. La limite de la zone des vents prédominants d'Ouest et de celle des anti-cyclones subtropicaux — qui tombe près du parallèle 35° et qui monte en été et descend en hiver —, fait que sur le territoire portugais plane alternativement, soit un temps humide et pluvieux de type atlantique, soit une atmosphère incomparablement sereine et limpide de type méditerranéen. Le Nord du pays, montagneux, est plus sujet à l'action des vents océaniques, qui se convertissent en pluie lorsqu'ils rencontrent les premiers reliefs; au Sud, au contraire, le faible relief ne favorise pas les condensations d'humidité et les pluies sont plus rares. C'est pourquoi le Portugal est divisé en plusieurs zones climatiques bien marquées: celle du Nord-Ouest, de type atlantique, avec des pluies abondantes, des hivers modérés et des étés courts; celle du Nord-Est, dans la région de Trás-os-Montes et de la frontière, aux hivers longs, froids et neigeux et aux étés brûlants; celle du Sud, méditerranéenne, aux pluies rares, aux hivers tièdes et aux étés chauds et prolongés.

Ces trois types de climat déterminent, naturellement, **Le paysage** trois types de paysages différents et conditionnent des modes distincts de vie humaine, qui font du Portugal, à cause de sa petite extension et de la diversité de ses paysages, un pays idéal pour le tourisme.

Les températures moyennes en 1949 ont oscillé entre $9^{\circ},7$ et $17^{\circ},4$ centigrades, les températures extrêmes ayant été $6^{\circ},9$ et $41^{\circ},9$.

LA POPULATION

En ce qui concerne l'émigration, le Portugal est un pays en nette progression. Dans les sept dernières années, la population a doublé, passant de 7 722 122 en 1942 (cens de 1942) à 14 722 122 en 1949 (cens de 1949). Elle est actuellement d'un tiers de plus qu'en 1942, ce qui est dû à une natalité très élevée, qui s'explique surtout par l'immigration massive portugaise.

Le Portugal n'a que deux grandes villes. La capitale, Lisbonne, avec 1 250 000 habitants, et Coimbra, avec 250 000 habitants. La population des agglomérations de plus de 100 000 habitants n'est que de 10 % du total. Le plus grand pourcentage de la population vit dans des villages.

La population totale de l'Empire portugais était en 1949 de 14 722 122 habitants. Elle doit dépasser prochainement 15 millions.

Le peuple portugais est l'un des plus homogènes de l'Europe, malgré les vastes régions qu'il possède. Le portugais est la langue officielle dans toutes les colonies portugaises, ce qui est dû à ce que l'on appelle le «*luso-africanisme*».

La langue officielle est le portugais, un des dialectes de la langue

Population de l'Empire Portugais

Caractéristiques géographiques



LA POPULATION

Au point de vue démographique, le Portugal est un pays en franche progression. Dans les cent dernières années, sa population a doublé, puisqu'elle est passée de 3.397.000 en 1841 (densité: 38) à 7.722.152 en 1940 (densité: 84,2). Elle est actuellement (1950) de 8.441.312, avec une densité approximative de 92,6 habitants par Km.² Ce progrès est dû à une natalité très élevée, car l'immigration n'existe pratiquement pas.

Au Portugal, il n'y a que deux grandes villes, Lisbonne et Porto, avec respectivement 790.434 et 284.842 habitants. La population des agglomérations de plus de 10.000 habitants forme 23% du total, la plus grande partie de la population étant donc rurale.

La population totale de l'Empire portugais était, en 1940, de 18.602.000 habitants; elle doit dépasser actuellement 20.000.000.

Le peuple portugais est l'un des plus homogènes de l'Europe, malgré les variétés régionales qu'il présente. De petite taille, peau et cheveux sombres, crâne allongé, il prend place dans ce que l'on appelle la race méditerranéenne.

La langue qu'il parle est le portugais, un des idiomes

Population de l'Outre-Mer

Caracteristiques anthropologiques

La langue

néo-latins, qui est parlé non seulement dans l'Empire portugais (20.000.000 d'habitants) mais encore dans la forte colonie portugaise qui réside aux Etats-Unis et au Brésil (au total, environ 70.000.000 de personnes).

L'enseignement

Dans l'enseignement secondaire, l'apprentissage du français et de l'anglais est obligatoire: c'est pourquoi une grande partie de la population parle, ou tout au moins comprend, ces langues.

La religion

La religion qui prédomine presque exclusivement est la catholique, le nombre des personnes appartenant à d'autres confessions étant insignifiant et les athées déclarés n'atteignant pas 4 % du total.

Le folk-lore

Les formes traditionnelles d'expression spirituelle, qui constituent le folk-lore portugais, sont communes à tout le pays et dépassent même les frontières, traduisant une unité de sentiment et de culture qui rapproche les descendants des portugais des quatre continents et même les indigènes qu'ils ont appelés à la civilisation. Ce qui veut dire que, déjà au XV^{ème} siècle, au début de l'expansion portugaise, les éléments caractéristiques de la culture nationale reposaient sur une structure si forte qu'elle résista à tous les contacts avec d'autres pays et d'autres peuples.



L'HISTOIRE

L'histoire du Portugal commence au milieu du XII^{ème} siècle, quand Alphonse-Henri prend le titre de roi, en se détachant de la souveraineté de Léon. Ce titre lui est reconnu par le monarque léonais, en 1143, au traité de Zamora.

Mais le Portugal n'est pas né d'un seul coup. Son indépendance politique est, au contraire, la conséquence d'une longue gestation nationale qui peut remonter aux temps préhistoriques.

A la fin du néolithique et au commencement de l'âge des métaux, florissait dans la bordure occidentale de la Péninsule, dans le territoire qui devait constituer plus tard le Portugal, une culture différente de celles qui prédominaient alors au centre et à l'est. C'est ce que l'on appelle la culture des dolmens, caractérisée par l'usage de grandes constructions funéraires (dolmens), ce qui suppose une vie sociale élevée. Ce peuple des dolmens maintenait des relations maritimes avec les régions de l'Atlantique Nord (Bretagne et Irlande) et porta jusque là son influence culturelle.

Dans les siècles suivants, la culture des dolmens, qui avait atteint un éclat relatif, tomba en quelque sorte en stagnation et quand les Romains arrivèrent, au III^{ème} siècle avant J. C., en Lusitanie, ils trouvèrent une culture

Les temps préhistoriques

Les Lusitaniens

archaïsante, caractérisée par les «castros», petites agglomérations fortifiées construites au sommet des montagnes. Ces Lusitaniens, habitants des «castros», étaient aguerris et jaloux de leur indépendance et ils opposèrent aux Romains une résistance tenace qui dura plus de deux siècles.

Viriathe (+ en 139 avant J. C.) fut le chef lusitanien qui se rendit le plus célèbre dans cette lutte et il est considéré comme un lointain héros national.

Les Romains

L'influence de la culture romaine fut énorme sur le territoire portugais. L'agriculture, le réseau de routes, la construction de nombreuses agglomérations et la langue des vainqueurs transformèrent peu à peu la vieille Lusitanie en une authentique province romaine.

Les Suèves

Lors des invasions des Barbares au V^{ème} siècle, ceux-ci rencontrèrent dans l'ouest de la Péninsule une société complètement romanisée et déjà fortement christianisée. Ce fut dans cette même zone que les Suèves installèrent un royaume (dont la capitale était Braga) qui se maintint pendant près d'un siècle et atteignit un éclat culturel remarquable. Plus tard, ce royaume des Suèves fut incorporé dans la monarchie wisigothique qui, en 711, fut envahie et presque totalement occupée par les Musulmans.

Les Musulmans

Ceux-ci laissèrent des vestiges dans la langue portugaise (près de 600 mots d'origine arabe) et exercèrent une influence sur les mœurs, particulièrement sur l'agriculture, du sud du pays.

La Reconquête

Aussitôt après l'invasion arabe commença la Reconquête chrétienne réalisée par les Wisigoths qui, réfugiés dans les montagnes des Asturies, s'organisèrent politiquement en un Etat dont la capitale était Oviedo. Ce fut de ce mouvement de la Reconquête que naquit l'Etat portugais.

A mesure que les Etats chrétiens s'avançaient vers le Sud et que le front s'allongeait, les intérêts des familles puissantes établies sur les territoires récemment conquis commençaient à s'opposer au pouvoir central.

Le Comté de Portucale

Au sud de la Galice, il en fut précisément ainsi. Une

de ces familles gouvernait le noyau de territoires appelé Portucale (du nom d'une ville à l'embouchure du Douro, sur l'emplacement actuel de Porto) presque avec une entière autonomie. À la fin du XI^{ème} siècle, ce territoire est cédé en comté héréditaire, à Henri, gendre du Roi de Léon, Alphonse VI, et père du premier roi portugais, Alphonse-Henri.

Le Roi Alphonse-Henri

Ce dernier, non content d'obtenir une entière autonomie politique pour son Etat, l'agrandit considérablement en reprenant Lisbonne (1147) et en étendant sa domination bien au-delà du Tage.

En 1249, avec la conquête de l'Algarve, le Portugal atteint définitivement les limites qu'il conserve encore aujourd'hui.

La consolidation du royaume

La période suivante est celle de l'organisation intérieure. D. Dinis est le plus remarquable des monarques de cette époque. Il donne de l'impulsion à l'agriculture, fonde l'Université et organise la marine.

En 1383 s'ouvre une crise de succession provoquée par la mort du roi D. Fernando. Cette crise est résolue par une série de brillantes victoires obtenues par D. Nuno Álvares Pereira sur le prétendant castillan et par l'acclamation du prétendant portugais, D. João, grand maître de l'Ordre d'Avis, qui consolide sa position lors de la fameuse bataille d'Aljubarrota (1385) et inaugure une nouvelle dynastie, celle d'Avis.

La dynastie d'Avis

Les deux siècles pendant lesquels cette dynastie occupe le trône sont, sans aucun doute, les plus brillants de l'histoire portugaise. C'est la période des découvertes maritimes et de l'expansion portugaise, inaugurée par la conquête de Ceuta en 1415. Sous la direction de l'Infant Henri le Navigateur commence alors la découverte méthodique de l'Atlantique et de la côte africaine jusqu'au golfe de Guinée. Peu à peu étaient résolus les problèmes que posaient les navigations chaque fois plus lointaines: navigation astronomique, d'abord d'après l'étoile polaire, puis d'après le soleil lorsqu'on atteignit l'équateur; création d'un nouveau type de bateau (la caravelle) adapté à

Henri le Navigateur

la navigation en haute mer et étude systématique du régime des vents et des courants océaniques.

Les grandes découvertes

Avec Jean II, considéré comme le plus grand roi portugais, les découvertes reçoivent une nouvelle impulsion. C'est maintenant l'exploration scientifique de l'Atlantique Sud, poursuivie avec méthode et ténacité, qui va ouvrir une ère nouvelle dans l'histoire du monde. Comme des conséquences logiques, se succèdent, presque sans effort, la découverte de l'Amérique par Colomb (1492), celle du chemin maritime vers l'Inde (1498) par Vasco da Gama, celle du Brésil, reconnu officiellement par Pedro Álvares Cabral en 1500, mais dont les Portugais avaient déjà antérieurement connaissance et, finalement, en 1522, le premier voyage de circumnavigation réalisé par Fernão de Magalhães.

L'influence des découvertes

L'influence des découvertes portugaises sur l'histoire de la civilisation fut énorme: la vie économique de l'Europe prit de nouvelles directions et des perspectives, qui n'avaient pas été rêvées jusque là, s'ouvrirent à la Science. On peut dire sans exagération que c'est avec elles que commence véritablement le Monde moderne.

L'Empire portugais au XVI^{ème} siècle

Au milieu du XVI^{ème} siècle, l'Empire portugais s'étend du Maroc à l'Insulinde et possède le Brésil en Amérique. Ses missionnaires et ses hommes d'affaires pénètrent dans tous les continents. En Chine et au Thibet, en Abyssinie et au Congo, dans l'intérieur du Brésil et dans les îles des épices, dans tout ce monde jusqu'alors inconnu, les Portugais portent les lumières du christianisme et de la civilisation.

La crise de 1580

En 1578, le jeune roi Sébastien tente la conquête définitive du Maroc, mais meurt désastreusement et sans descendance à la bataille d'Alcácer-Quibir. Une nouvelle crise dynastique s'ouvre et la couronne portugaise tombe entre les mains de Philippe II d'Espagne: les souverains espagnols la conserveront durant soixante ans. Mais, en 1640, la dynastie portugaise est restaurée en la personne du Duc de Bragance qui est acclamé sous le nom de Jean IV. L'Empire portugais qui, sous l'administration

La dynastie de Bragance

des Philippe, avait subi les rudes attaques des Hollandais et des Anglais, est en grande partie récupéré: il reste encore de vastes territoires en Afrique et surtout au Brésil. Ce dernier, sous la nouvelle dynastie, connaît une période de grande prospérité qui va se refléter dans le fastueux règne de Jean V, un des plus brillants de l'histoire portugaise.

**Jean V et le
Brésil**

Sous le règne suivant de Joseph I, le Marquis de Pombal, grand homme politique, tente de réformer radicalement la vie portugaise en appliquant les méthodes dictatoriales du «despotisme éclairé» alors en vogue. Mais ses méthodes violentes interdisent un grand rayonnement de son œuvre dans l'avenir.

Joseph Ier

Au début du XIX^{ème} siècle, le Portugal subit, à trois reprises, l'invasion des armées napoléoniennes. La Cour, pour éviter d'être faite prisonnière, se retire au Brésil et s'y maintient jusqu'à ce qu'une révolution de caractère libéral (1820), instituant un régime représentatif, l'oblige à revenir à Lisbonne.

Le Brésil, devenu un royaume en 1815, acquit son indépendance en 1822.

**L'indépendance
du Brésil**

À la mort de Jean VI s'ouvre, au Portugal, une longue période de luttes politiques entre libéraux, partisans de D. Pedro, fils aîné de Jean VI, mais qui avait perdu le droit à la couronne portugaise parce qu'il avait accepté celle du récent Empire brésilien, et les traditionalistes, communément appelés absolutistes, partisans du cadet, D. Miguel, et défenseurs des institutions portugaises traditionnelles. En 1834, le parti libéral est vainqueur et une nouvelle période de luttes sanglantes (qui se prolongent durant des dizaines d'années) commence.

**Les luttes politi-
ques**

À la fin du XIX^{ème} siècle, une remarquable activité coloniale se développe en Afrique, mais les luttes des partis font perdre chaque fois plus de prestige à la monarchie et, en 1910, le régime républicain est installé.

**L'essor du colo-
nialisme africain**

La république

Pendant seize ans, le Portugal est victime de luttes chaque fois plus grandes entre les partis et la ruine de l'administration atteint son point culminant. Finalement,

La Revolution Nationale

Salazar

en 1926, l'Armée se lève au nom de la Nation et bannit les politiciens: une ère de pénible mais brillante restauration nationale est inaugurée. En 1933, une nouvelle Constitution instaure la République corporative et une scrupuleuse administration, sous l'égide d'un grand homme politique, le Professeur Salazar, ramène le Portugal à son ancienne dignité de Nation progressiste et civilisatrice, digne du respect et de la considération des autres pays par la fierté de sa conduite internationale et par l'effort tenace qu'elle a développé et développe encore en faveur de la civilisation occidentale à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.



CULTURE

La culture portugaise plonge ses racines les plus profondes dans l'esprit chrétien.

Nous pouvons orgueilleusement affirmer que si le latin fut le véhicule de la romanité du christianisme, la langue portugaise exprima, plus qu'aucune autre, sa catholicité. Quand, à la fin du XVI^{ème} siècle, Anglais, Français et Hollandais se lancèrent à l'assaut du vaste Empire lusitan, des confins de l'Extrême-Orient au plus profond de la brousse brésilienne, ils durent parler portugais pour se faire comprendre par les populations indigènes.

Le plus lointain écho de la culture exprimée en langue qui, de ce qui était alors le territoire lusitanien (et plus tard devait devenir le territoire portugais), est parvenu jusqu'à nous est celui de la controverse arienne et priscillianiste, en plein quatrième siècle de notre ère: y sont mêlés les évêques Potamio d'Olisipo (Lisbonne) et Itatius d'Ossonoba (Faro). Plus tard, au VI^{ème} siècle, c'est de Braga que rayonnent les lumières de cette culture, dans les écrits de Saint Martin de Dume, de Saint Fructueux et de Paul Orose qui, avec Saint Augustin, nous donne la première vision chrétienne de l'Histoire universelle. C'est de la culture monastique de l'ouest de la Péninsule hispanique, devenu à cette époque le Portugal,

Braga, foyer de culture

**Saint Antoine de
Lisbonne**

qu'à la fin du XIII^{ème} va jaillir Saint Antoine de Lisbonne (dit Saint Antoine de Padoue), docteur de l'Eglise, le premier don de la culture portugaise à la Chrétienté. C'est ici, dans son pays, qu'il vécut, d'abord à Lisbonne et ensuite à Coïmbre, jusqu'à l'âge de 25 ans et c'est ici qu'il acquit certainement le prodigieux savoir avec lequel, durant onze ans, jusqu'à la date de sa mort (1231), il devait fustiger l'hérésie en Italie et en France.

Petrus Hispanus

Peu après c'est Petrus Hispanus, le pape Jean XXI, également natif de Lisbonne, qui va enrichir le patrimoine de la culture scolastique de nombreux ouvrages de médecine et de philosophie, parmi lesquels se détachent le «Thesaurus pauperum», un très original «De Anima» et les célèbres «Summulæ logicales», le texte par lequel on apprend la logique dans les Universités européennes jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle.

Les Chansonniers

À cette époque, dans la vieille Lusitanie on parlait déjà le savoureux portugais et ce n'est pas par hasard qu'il va devenir la langue officielle du lyrisme péninsulaire (par exemple, c'est en portugais qu'Alphonse X, le Savant, de Castille, écrit ses «Cantigas de Santa Maria»); ces vieux «*Cantares de amor*» et d'«*amigo*» expriment, dans la première langue portugaise, le plus profond et intime sentiment portugais: la *saudade*, cette présence de l'absence qui n'est donnée qu'aux Portugais et qui, dans ces petits mais sublimes poèmes des vieux Chansonniers (d'Ajuda, de la Bibliothèque Nationale de Lisbonne et de la Vaticane) passe déjà à travers la houle du «*verde pino*» ou le mugissement des «*ondas que grandes son*».

«Saudade»

L'art roman

À la même époque, du lyrique paysage *minhoto* des Chansonniers surgissent, taillés par la main des premiers Portugais dans le granit brun du pays, les chapiteaux didactiques qui illustrent la catéchisation du peuple et les rudes apostolats, montant la garde aux simples petites chapelles romanes ou aux portails des cathédrales (Braga, Porto, Coïmbre, Lisbonne et Évora), les unes et les autres élevées par la piété des «*ricos-homens*» sur les ruines de celles qui avaient été détruites par l'invasion musulmane.

L'exaltation patriotique provoquée par les luttes contre la Castille en 1383-1385 et le prestige de leur figure centrale, le Connétable D. Nuno Alvares Pereira, le mystique Bienheureux Nuno de Santa Maria, produisent le premier chroniqueur portugais — premier par la date et par le mérite — Fernão Lopes (c. 1380-c. 1460). Et ce sont les monarques et les princes mêmes de cette nouvelle dynastie d'Avis (inaugurée en 1385) qui vont apporter leur contribution avec une série d'œuvres remarquables: le «*Livro da Montaria*» de Jean I^{er}, le «*Leal Conselheiro*» du roi Edouard et le «*Livro da Virtuosa Benfeitoria*» de l'Infant Pierre.

**Fernão Lopes,
chroniqueur**

**Les Princes écri-
vains**

La grande geste des découvertes était commencée et les intérêts de la culture se tournaient vers la mer et vers le ciel, vers les problèmes de la navigation astronomique. A côté des chroniqueurs qui la relatent (Azurara, Diogo Gomes, João de Barros, Castanheda, etc.), il faut placer l'œuvre des savants, des cosmographes et des auteurs de routiers qui enregistrent les résultats de la grande révolution de l'expérience. La vieille science grecque, que la Scolastique médiévale avait glosée et commentée dans les Universités, va recevoir de nouvelles énergies qui l'élèveront au prestige de la science moderne. Et ces énergies sont précisément celles que lui donne la grande expérience du laboratoire de l'Océan, menée à bien par les Portugais. C'est vers le Portugal que se tourne l'attention du monde savant de l'époque et c'est au Portugal qu'accourent tous ceux auxquels les vieux docteurs ne suffisent pas. C'est ici, à Lisbonne, que Colomb, durant dix ans (1475-1485), étudie et commente les œuvres de Pierre d'Ailly et de Pius II et leur appose des notes comme celle qui se trouve en marge du passage de l'«*Imago mundi*» où il est dit que la zone torride n'est pas habitable: «La zone torride n'est pas inhabitable, parce que les Portugais y naviguent aujourd'hui. Elle est même très peuplée. Sur la ligne de l'équateur se trouve le Château de la Mine, appartenant au Sérénissime Roi de Portugal et nous l'avons vu». Et c'est ce même esprit d'observation qui conduit le grand

**L'oeuvre des sa-
vants**

**L'apprentissage
de Colomb**

La révolution de l'expérience

roteirista Duarte Pacheco Pereira, dans son «*Esmeraldo de situ orbis*» (1511), à affirmer à maintes reprises que «l'expérience est la mère de toutes choses», et le botaniste Garcia da Orta, dans son célèbre «*Colloque des simples et des drogues*» (1553), à incliner décidément vers l'expérience et l'observation directe des phénomènes contre l'autorité des Anciens.

L'esprit moderne

Et c'est encore cet esprit véritablement moderne qui informe l'œuvre d'un Pedro Nunes ou d'un João de Castro. Le premier, dans son «*Traité de la Sphère*» (1537), dans son «*De crepusculis*», etc., résoud des problèmes cosmographiques comme celui des différences de durée des crépuscules et celui de la loxodromie. Le second, dans ses «*Routiers*» (de la Mer Rouge, de Lisbonne à Goa et de Goa à Suez), les premiers ouvrages d'océanographie expérimentale, donne l'explication de phénomènes jusqu'alors inconnus, comme, par exemple, celui de la déviation de l'aiguille magnétique.

L'Université portugaise

À côté de ce labeur des savants, les rois portugais ne négligent pas le problème de la culture. Jean II, Emmanuel I^{er}, Jean III dépensent des sommes élevées pour envoyer de nombreux boursiers dans les Universités étrangères. Jean III institue au Collège Sainte-Barbe, durant le principalat de Diogo de Gouveia l'Ancien, cinquante bourses pour des étudiants pauvres, geste qui fut hautement loué et admiré dans tout le monde cultivé de l'époque. En 1537, l'Université fut réformée et transférée à Coïmbre: elle devint l'une des plus célèbres de l'Europe. En 1548 est créé le Collège des Arts qui, en 1555, est remis à la Compagnie de Jésus. C'est de là que sortent un Pedro da Fonseca, le plus profond commentateur d'Aristote, et le célèbre «*Cursu Conimbricensis*», de renommée mondiale, dont l'influence sur Descartes et Leibnitz est surabondamment connue. C'est encore à Coïmbre qu'au milieu du XVII^{ème} siècle enseigne et produit le meilleur de son œuvre le fameux Francisco Suarez (le «*Doctor eximius*»).

Les commentateurs d'Aristote à Coïmbra

Camões et Gil Vicente

Tout cet éclat culturel ne pouvait manquer de se

refléter sur la littérature qui, au XVI^{ème} siècle, atteint sa plus grande splendeur. Il suffit de citer les noms de Gil Vicente, le créateur du théâtre national, et celui de Camões, le plus grand poète portugais et l'un des plus grands poètes de tous les temps, car on remplirait un volume à énumérer toutes les personnalités importantes. Néanmoins, on doit détacher un genre typiquement portugais dans la littérature de l'époque: les récits de voyages, tant maritimes que terrestres: parmi les œuvres de ce genre se distingue la «*Peregrinação*» de Fernão Mendes Pinto.

Les récits de voyages

Dans le domaine des arts plastiques le gothique qui au Portugal, avait toujours été un style exotique, sans racines nationales (à peine deux monuments vraiment dignes de remarque: l'abbaye cistercienne d'Alcobaça, du XII^{ème} siècle, et Batalha, du XV^{ème}) acquiert, à la fin du XV^{ème} siècle, une physionomie spécifiquement portugaise dans le style improprement appelé *manuélin*. C'est, à proprement parler, une variété évoluée du gothique flamboyant à laquelle imprime un caractère spécial une exhubérante ornementation qui s'inspire de motifs marins et nautiques (Monastère des Hiéronymites, à Lisbonne; Tour de Belém; Salle capitulaire du Couvent du Christ à Tomar, etc.). C'est encore au XV^{ème} siècle que la peinture atteint son point culminant avec Nuno Gonçalves et son Polyptique de Saint Vincent au Musée d'Art Ancien de Lisbonne (incomparable galerie de portraits de la première génération des Découvertes à laquelle ne manque même pas celui de l'Infant Henri). Cette tradition se prolonge au XVI^{ème} siècle et est continuée par des noms illustres comme Jorge Afonso, Cristóvão de Figueiredo, Fr. Carlos, Grão Vasco, etc.

Le style manuélin

Nuno Gonçalves

Le XVII^{ème} siècle est, en littérature, le siècle des prosateurs durant lequel la langue portugaise atteint son expression la plus parfaite avec le Père António Vieira, Fr. Luís de Sousa, le Père Manuel Bernardes et D. Francisco Manuel de Melo. Les missionnaires, surtout les jésuites, continuent leur travail culturel qui va de pair

Le XVII^{ème} siècle

avec l'activité apostolique: sont à remarquer leurs travaux sur les langues orientales, africaines et brésiliennes, outre ceux sur les coutumes des peuples qu'ils évangélisaient, sur la botanique, la zoologie, etc.

Le XVIII^{ème} siècle

Le travail d'érudition historique réalisé par le XVIII^{ème} siècle est remarquable. Ce siècle donne également un grand poète, Bocage.

Le romantisme: Herculano et Garrett

Le romantisme pénètre au Portugal en même temps que le libéralisme avec Herculano, romancier, poète et historien, Almeida Garrett, poète, dramaturge et orateur politique, et Castilho. La génération suivante, adoptant la mode littéraire dictée par Paris, réagit dans le sens du réalisme avec Antero de Quental, dans la poésie et l'essai, Eça de Queirós, dans le roman, et Oliveira Martins, dans l'histoire et la politique.

Le réalisme

Mais, finalement, par un étrange paradoxe, ce sont ces mêmes générations dénationalisées, déracinées, qui finiront, en se contredisant, par redécouvrir le Portugal dont elles s'étaient éloignées et par se rapprocher du christianisme qu'elles avaient répudié. Ce sont elles qui, en fin de compte, vont influencer la génération du retour au Portugal qui, dans le domaine culturel, commence avec le mouvement de l'Integralisme Lusitanien dont la figure centrale fut António Sardinha (+ 1925) et qui, dans le domaine politique, trouve sa réalisation parfaite en Salazar, lui-même professeur de Coïmbre, et peut être l'unique homme politique qui, dans le monde actuel, est l'expression de la vieille tradition universitaire et, pour cette même raison, le paladin de l'esprit chrétien dans lequel la culture portugaise plonge ses racines les plus profondes.

L'«Integralismo lusitano»

Salazar dans la culture portugaise



LA POLITIQUE

La Constitution politique en vigueur au Portugal date de 1933 et a adopté comme forme de gouvernement la République corporative, c'est-à-dire le régime qui veut que la Constitution écrite soit l'expression légale de la constitution sociale authentique de la Nation et, dans ce but, donne une importance politique aux groupements naturels de la société, comme la famille (communauté unie par des liens de parenté), la municipalité (unie par des liens de voisinage) et l'entreprise (unie par des liens et des intérêts économiques). De ces éléments primaires de la société se détachent d'autres groupements plus complexes qui atteignent leur pleine expression politique dans la Corporation. L'Etat corporatif, instauré par la Constitution de 1933, ne peut pas être considéré comme complet, sa structure étant encore sujette à de futurs perfectionnements qui viseront à la rapprocher chaque fois davantage du corporatisme intégral.

Le Président de la République est élu pour sept ans au suffrage universel; il peut être réélu indéfiniment. La représentation nationale appartient à l'Assemblée Nationale, composée de 120 députés élus au suffrage direct par les citoyens, et à la Chambre Corporative composée par les «procureurs» des corporations économiques, morales et culturelles. L'initiative législative appartient à l'Assemblée Nationale et au Gouvernement qui peut soumettre

**La République
corporative**

**Le Président de la
République**

Les Chambres

pour discussion à l'Assemblée Nationale des propositions de lois, après que la Chambre Corporative a émis sur elles son avis technique.

Le Gouvernement

Le Gouvernement est exercé par un Conseil des Ministres, composé d'un Président et de 14 ministres. Ce Conseil des Ministres est choisi par le Président de la République devant qui il est responsable.

Les Tribunaux

La Justice est exercée par des tribunaux ordinaires et spéciaux. Les tribunaux ordinaires sont: le Tribunal suprême de Justice, les Tribunaux de seconde instance (ou *relações*) et les tribunaux de première instance.

Au-dessous de ces tribunaux, il y a encore dans certaines localités, pour les petites causes, les Justices municipales et les Justices de paix. La Constitution consacre les principes de l'«habeas-corpus».

Organisation des travailleurs

Les travailleurs sont groupés dans les Syndicats nationaux (par professions) et les entreprises analogues dans des *Grémios*. Les salaires ont été établis par des «conventions collectives de travail» entre *Grémios* et *Syndicats*, conventions qui sont approuvées par le Gouvernement.

Les différends entre travailleurs et patrons sont réglés par les Tribunaux de Travail.



L'ECONOMIE

Le Portugal est un pays principalement agricole; cependant, dans les dernières années, grâce à une intelligente politique d'expansion, surtout dans le domaine de la production d'énergie hydro-électrique, l'industrie a acquis une importance chaque fois plus significative dans l'économie portugaise.

Les céréales panifiables (blé, maïs et seigle) sont la principale culture, et le riz (qui joue un rôle chaque fois plus grand dans l'alimentation) a vu son aire de culture considérablement augmentée dans les dernières années. Mais la plus grande contribution à l'économie portugaise est constituée, sans aucun doute, par le vin et le liège. Le Portugal est le 5^{ème} pays producteur de vin et celui-ci tient une place de choix dans ses exportations (13 % de la valeur totale).

L'agriculture

Le *vin de Porto*, connu dans le monde entier, est non seulement le produit le plus précieux du sol portugais, mais encore le seul qui soit entré dans la circulation universelle.

Pour ce qui est du liège, le Portugal est le premier producteur et l'exportation atteint, en 1950, 170.000 tonnes.

Le Portugal est aussi le 5^{ème} pays producteur d'huile d'olive, la matière grasse la plus couramment employée

en cuisine portugaise. Une grande partie de la production est utilisée dans la fabrication des conserves de poisson.

Les fruits frais et secs (surtout les figes) sont magnifiques et occupent une place importante tant dans la consommation interne qu'à l'exportation.

La viande la plus employée dans l'alimentation est celle de bœuf, suivie par celles de porc et de mouton.

La production minière

La production minière comprend principalement le charbon, le soufre, le wolfram, l'étain et le manganèse.

La pêche

La pêche est l'une des sources les plus importantes de la richesse nationale. Les conserves de poisson portugaises sont mondialement considérées comme de premier ordre (surtout celles de sardine et de thon) et les exportations atteignent des chiffres très élevés pour l'économie du pays.

Le commerce

Le Portugal importe plus qu'il n'exporte. Il exporte principalement du vin, des fruits, des bois, du liège, des résineux, du poisson et des conserves, du cuivre, du wolfram et du sel. Il importe surtout des matières premières (coton, laine, fer et acier), des machines, des combustibles minéraux (charbon, pétrole, essence), des produits alimentaires (sucre, maïs, blé, café et thé) et du tabac, en partie fournis par les Territoires d'Outre-mer. Les principaux pays d'où il importe sont: les Etats-Unis, l'Angleterre, les Territoires d'Outre-mer et la France; ceux vers où il exporte: les Territoires d'Outre-mer, l'Angleterre, la Belgique et la France.

Les communications

Le réseau de routes (16.900 Kms.), presque toutes desservies par des camions et des cars, assure les transports à travers tout le pays. Le réseau ferroviaire est de 3.615 Kms. et le nombre de voyageurs de 60 millions par an. Le nombre d'automobiles s'élève à 90.000.

La flotte marchande se compose de 10.050 unités, totalisant 920.000 tonneaux.

L'aéroport de Lisbonne enregistre un mouvement annuel de 5.000 avions et 38.000 voyageurs.

Le réseau télégraphique a 1.409 Kms. et le réseau téléphonique 21.495 Kms.

L'unité monétaire est l'*escudo* (1\$00), divisé en *centavos*. Le système monétaire comprend des pièces de 10 et 20 *centavos* (en cuivre), de 50 *centavos* et 1 *escudo* (en nickel), de 2\$50, 5\$00 et 10\$00 (en argent) et les billets de la Banque du Portugal de 20\$00, 50\$00, 100\$00, 500\$00 et 1.000\$00.

La monnaie

RÉSUMÉ STATISTIQUE DE L'ÉCONOMIE PORTUGAISE

Superficie du Territoire Portugais

Métropole	44 700 km ²
Provinces	1 200 000
Total	1 244 700

Population (Métropole)

1) Habitants

1920	1 022 100
1925	1 022 100
1930	1 022 100
1935	1 022 100

2) Densité

1920	23
1925	23
1930	23
1935	23

Production

1) Agriculture

1920	1 022 100
1925	1 022 100
1930	1 022 100
1935	1 022 100

Il y a une grande différence entre les deux modes de culture. Le premier est la culture en lignes, et le second est la culture en sillons. Le premier est plus facile à exécuter, mais le second est plus avantageux pour la récolte.

La culture

La culture en lignes est la plus ancienne. Elle consiste à tracer des lignes parallèles dans le terrain, et à semer les graines dans ces lignes. Cette culture est très facile à exécuter, mais elle est moins avantageuse que la culture en sillons.

La culture en sillons

La culture en sillons est plus ancienne encore. Elle consiste à tracer des sillons dans le terrain, et à semer les graines dans ces sillons. Cette culture est plus difficile à exécuter que la culture en lignes, mais elle est plus avantageuse pour la récolte.

La culture en rangs

La culture en rangs est la plus récente. Elle consiste à tracer des rangs dans le terrain, et à semer les graines dans ces rangs. Cette culture est la plus difficile à exécuter, mais elle est la plus avantageuse pour la récolte.

RESUME STATISTIQUE DE L'ECONOMIE PORTUGAISE

Superficie du Territoire Portugais

Métropole	—	92.161	Km ²
P. d'Outre-mer	—	2.081.936	»
Total	—	2.174.097	»

Population (Métropole)

1) Habitants

1900	—	5.423.132
1920	—	6.032.991
1940	—	7.722.152
1950	—	8.441.312

2) Densité

1900	—	59,1
1920	—	65,8
1940	—	84,2
1950	—	92,6

Production

1) Agriculture

Blé :

1925	—	3.454.933	Quintaux	100
1935	—	6.089.771	»	176
1945	—	3.146.415	»	91
1950	—	5.745.926	»	166

Maïs :

1925	—	4.866.293	»	100
1935	—	3.837.633	»	70
1945	—	2.537.536	»	52
1950	—	6.881.215	»	141

Seigle :

1925	—	1.285.422	»	100
1935	—	1.203.539	»	93
1945	—	1.220.668	»	94
1950	—	1.700.338	»	132

Pomme de terre :

1925	—	3.396.445	»	100
1935	—	5.127.960	»	150
1945	—	7.424.534	»	218
1950	—	11.277.537	»	332

Riz :

1925	—	169.730	»	100
1935	—	577.430	»	340
1945	—	444.827	»	262
1950	—	1.210.344	»	713

Vin :

1925	—	5.672.309	Hectolitres	100
1935	—	5.924.361	»	104
1945	—	10.167.282	»	179
1950	—	9.489.523	»	167

Huile d'olive :

1925	—	427.224	»	100
1935	—	573.629	»	134
1945	—	442.160	»	103
1950	—	437.325	»	102

Liège :

1925	—	565.341	Quintaux	100
1935	—	950.404	»	168
1945	—	1.500.260	»	265
1950	—	1.737.790	»	308

2) Elevage

Bétail :

	No.	%
1925	7.126.829	100
1935	6.681.443	93
1940	7.359.966	103

Viande (consommation) :

	Tonnes	
1925	39.042	100
1935	50.741	130
1945	62.582	160
1950	75.511	193

3) Pêche (valeurs)

	Valeurs en Esc.	Valeurs en Esc.-or	% (Esc.-or)
1925	205.980.453	9.420.800	100
1935	207.743.127	5.106.500	54
1945	790.486.000	17.349.400	184
1950	979.210.000	18.936.300	201

4) Minéraux

	En tonnes (sub. utile)	Valeurs (en milliers d'escudos)
1950		
Charbon	512.609	62.358
Soufre	276.070	63.189
Wolfram	1.690	114.380
Etain	962	36.070

Communications (Continent)

Routes nationales :

	Extension du réseau (Km)	%
1925	13.388	100
1935	14.182	105
1945	15.149	113
1950	16.746	125

Automobiles déclarés

1925	—	8.191	100
1935	—	30.195	368
1945	—	47.026	574
1950	—	89.254	1.089

Chemins de fer :

Extension du réseau (Km)

			%
1925	—	3.232	100
1935	—	3.475	107
1945	—	3.584	110
1950	—	3.584	110

Wagons de voyageurs

1925	—	840	100
1935	—	1.276	151
1945	—	1.170	139
1950	—	1.124	133

Wagons de marchandises

1925	—	5.361	100
1935	—	4.750	88
1945	—	9.273	172
1950	—	9.890	185

Voyageurs

1925	—	24.873.385	100
1935	—	24.821.284	99
1945	—	41.972.090	168
1950	—	57.473.000	231

Navigation maritime :

Embarcations à voile

1925	—	19.092	100
1935	—	18.382	96
1945	—	18.530	97
1950	—	17.615	92

Embarcations à propulsion mécanique

1925	—	591	100
1935	—	916	154
1945	—	1.238	209
1950	—	2.053	348

Navigation aérienne :

Entrées de voyageurs

1950 — 44.626

Sorties de voyageurs

1950 — 44.736

Entrée de charge (Kg.)

1950 — 316.689

Entrées d'avions

1950 — 5.444

Sortie de charge (Kg.)

1950 — 176.873

Sorties d'avions

1950 — 5.446

Commerce extérieur

1) Importation (valeurs or)

1.000 Esc.

1925 — 113.622

1935 — 56.559

1945 — 89.021

1950 — 152.365

2) Exportation (valeurs or)

Esc.

1925 — 39.423

1935 — 22.705

1945 — 71.056

1950 — 103.146

3) Proportion des exportation par rapport aux importations

	%
1925 —	34
1935 —	40
1945 —	79
1950 —	67

4) Pays vers où l'on exporte

	% du total exporté
Angleterre	— 17,35
Angola	— 14,00
Etats-Unis	— 12,93
Mozambique	— 8,20
Belgique-Luxembourg	— 5,32
France	— 4,80
Allemagne	— 3,65

5) Pays d'où l'on importe

	% du total importé
Angleterre	— 17,18
Etats-Unis	— 15,68
Angola	— 8,68
Belgique-Luxembourg	— 8,61
Mozambique	— 5,75
France	— 5,04

6) Produits exportés

Huile d'olive :

		%
1925 —	17.947 Hectolitres	100
1935 —	26.308 »	146
1945 —	8.141 »	45
1950 —	95.571 »	532

Liège :

1925 —	1.278.200 Quintaux	100
1935 —	1.460.088 »	114
1945 —	1.423.157 »	111
1950 —	2.099.704 »	164

Vin courant et à liqueur :

1925	—	385.102	Hectolitres	100
1935	—	404.782	»	105
1945	—	445.890	»	115
1950	—	751.945	»	195

Vin de Porto et Madère :

1925	—	639.088	»	100
1935	—	450.180	»	70
1945	—	118.231	»	18
1950	—	256.657	»	40

Conserves de poisson (exp. nationale et nationalisée) :

1925	—	45.176.479	Kg.	100
1935	—	41.931.384	»	92
1945	—	45.136.761	»	99
1950	—	42.482.550	»	94

IMAGES

LE TERRITOIRE



Minho — «Espigueiro» (pour conserver les épis du maïs).

Serra do Marão (environs de Vila Real).





Paysage du Minho.

Trás-os-Montes — Ervedosa





Douro — Vignobles en gradins.

Douro — Barque «rabelo» (pour le transport vers Port des vins du Douro et autres marchandises).





Vila Velha de Ródão (Beira
Baixa) — Champ d'oliviers
sur les bords du Tage.



Serra da Estrela.



Nave de Santo António (Serra da Estrela) — Pâturage.



Serra do Caramulo — Pâturage.

Paul (Beira Alta) — Vieille maison en granit.





Les rives de l'Agueda (Beira Litoral).

La «Penha» — Castelo de Vide (Alto Alentejo).



Pont sur le Tage, à Santa-
rém.

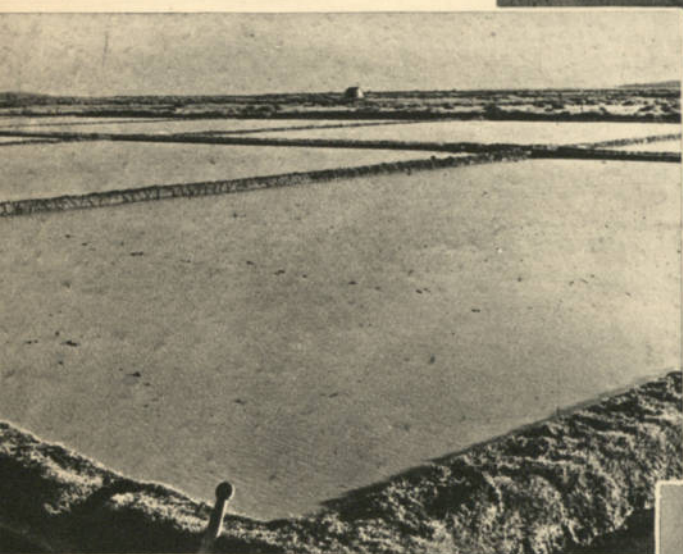


Alentejo — La culture de la
«terre à pain».



Alentejo — Les moissons.

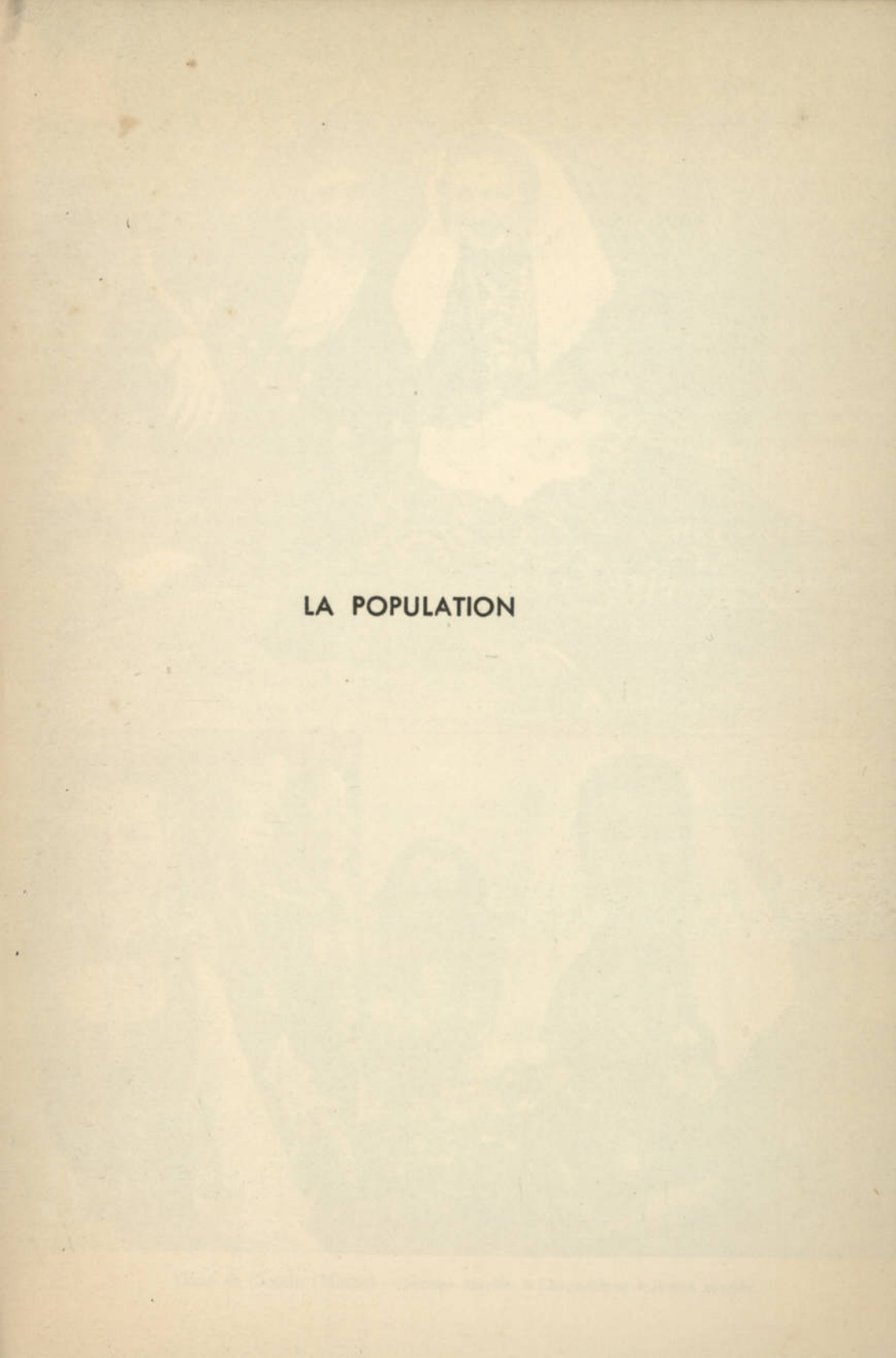
Algarve — Une rue d'Alte.



Vallée du Sado — Rizières.



Funchal (Madère) — Aspect typique.



LA POPULATION

LA POPULATION



Viana do Castelo (Minho) — Jeunes mariés. • Lavandières • Jeune mariée.



Quelques types de la région de Miranda do Douro (Trás-os-Montes).



«Sargaceiros» (ramasseurs d'algues) — Apulia (Minho).



Paysans de la Beira.



Pêcheurs de Nazaré.



«Campinos» (gardiens de taureaux) du Ribatejo.



Paysans de l'Alentejo.



Types populaires de l'Algarve.

L'HISTOIRE



Temple romain (Évora).



Ruines de la ville romaine de
Conimbriga — Condeixa-a-Velha
(Coimbra).

Le Comte Henri—Miniature conservée aux archives de la Cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.



Guimarães — Le Château, berceau de la Nation.





Alphonse Ier — Statue gisante — Monastère de Santa Cruz (Coimbra).



Sanche Ier — Statue gisante — Monastère de Santa Cruz (Coimbra).



Tombeau du Roi Denis (Odivelas).

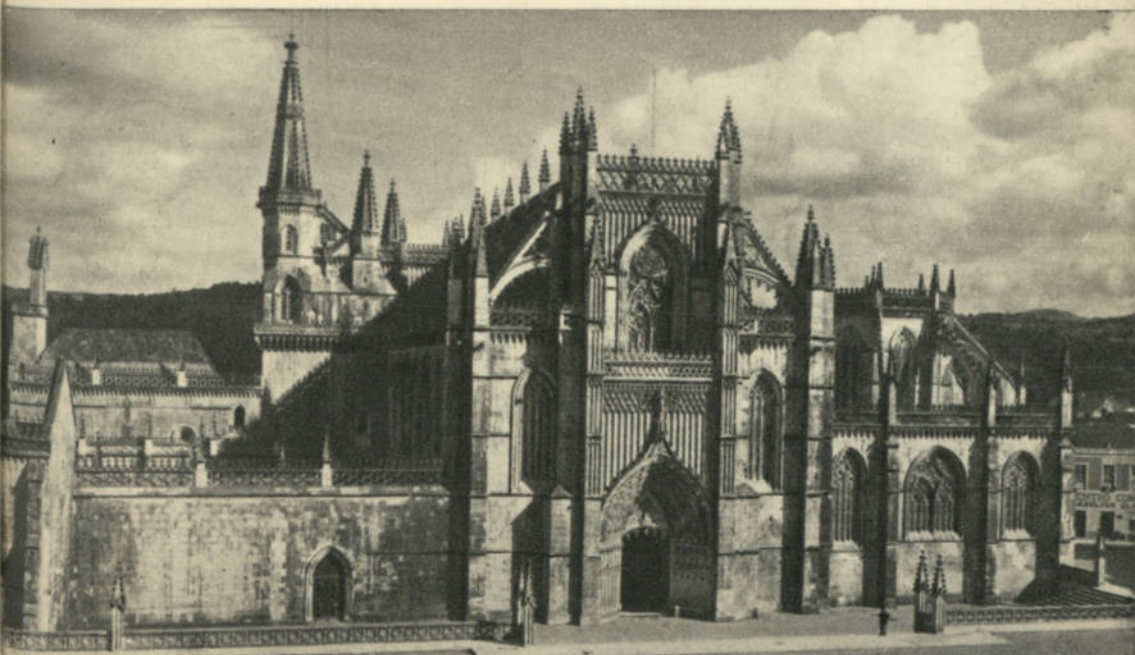
La bataille d'Aljubarrota (Miniature conservée au British Museum).



Jean Ier — Peinture sur bois.
Musée National d'Art Ancien
— Lisbonne.



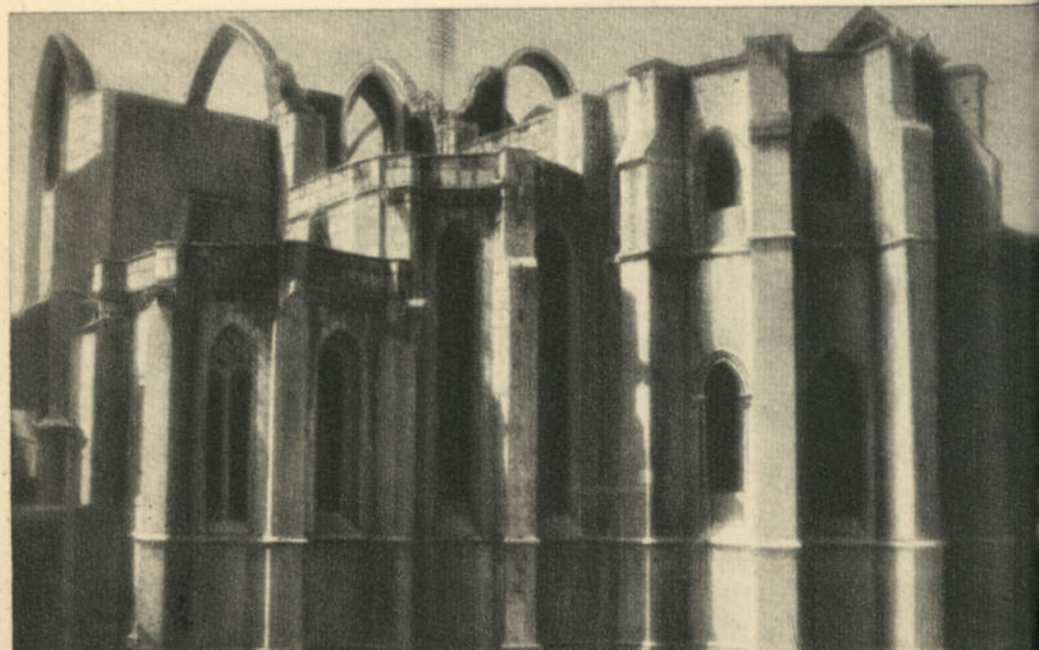
Monastère de Batalha.



Nuno Álvares Pereira.



Ruines du Couvent du Carme.



Le Prince Henri, dit le Navigateur. Détail du triptyque de Nuno Gonçalves.



La conquête d'Arzila — Tapisseries de Pastrana.





Emmanuel Ier — Mariage du Roi avec Leonor d'Autriche (peinture).



Jean III (peinture du XVI^e siècle) — Musée de S. Roque (Lisbonne).



Le Roi Sébastien — Portrait par Cristóvão Aires. Musée d'Art Ancien. (Lisbonne).



Jean IV



Jean V



Joseph Ier



Jean VI



D. Pedro IV



D. Maria II

D. Carlos I



D. Manuel II



Maréchal Carmona

LA CULTURE

Les Arts



Église wisigothique de S. Pedro de Balsemão

Église romane de S. Pedro de Rates





«Sé Velha» de Coïmbre (xii^e siècle)



Transept de la Cathédrale de Lisbonne (xii^e siècle)



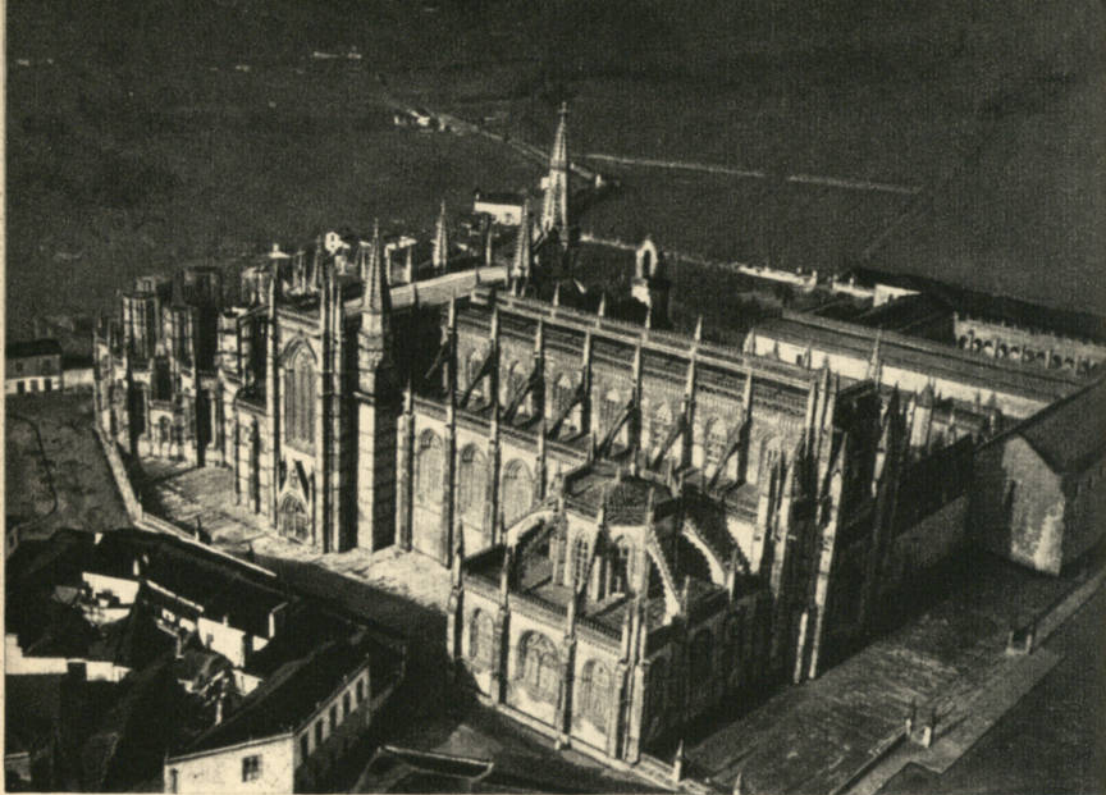
Cathédrale d'Évora
(xiii-xiv^e siècle)

Tombeau de Pierre I^{er} (xiv^e siècle) — Monastère d'Alcobaça



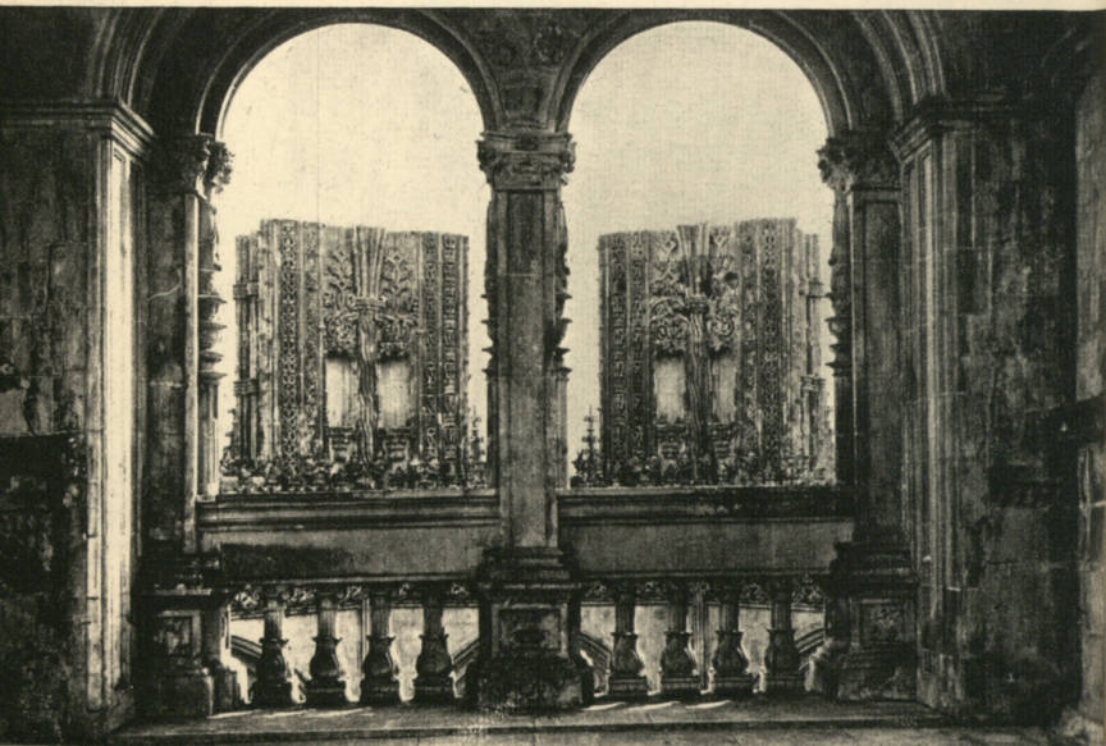


Maitre-autel du Monastère d'Alcobaça (gothique cistercien — XIII^e siècle).



Monastère de Batalha (gothique flamboyant — xiv^e, xv^e siècles).

Monastère de Batalha — Détail des Chapelles Inachevées.





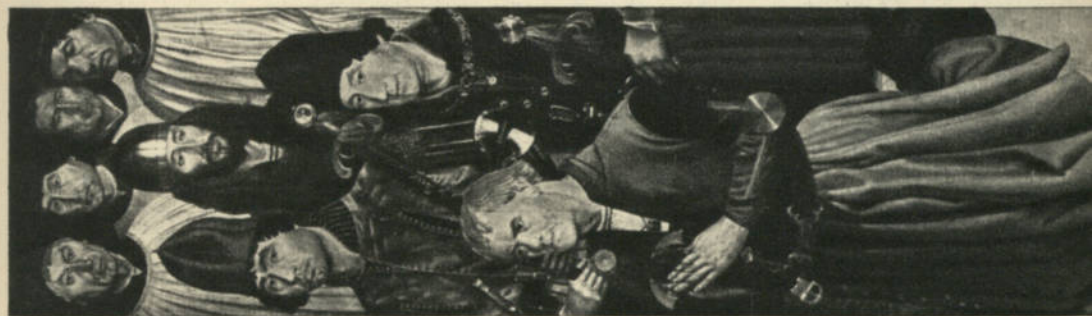
Tombeau de Lopo Fernandes Pacheco (x^e siècle) — Cathédrale de Lisbonne.

Tombeau de Jean I^{er} et Filipa de Lencastre (xv^e siècle) — Convent de Batalha.



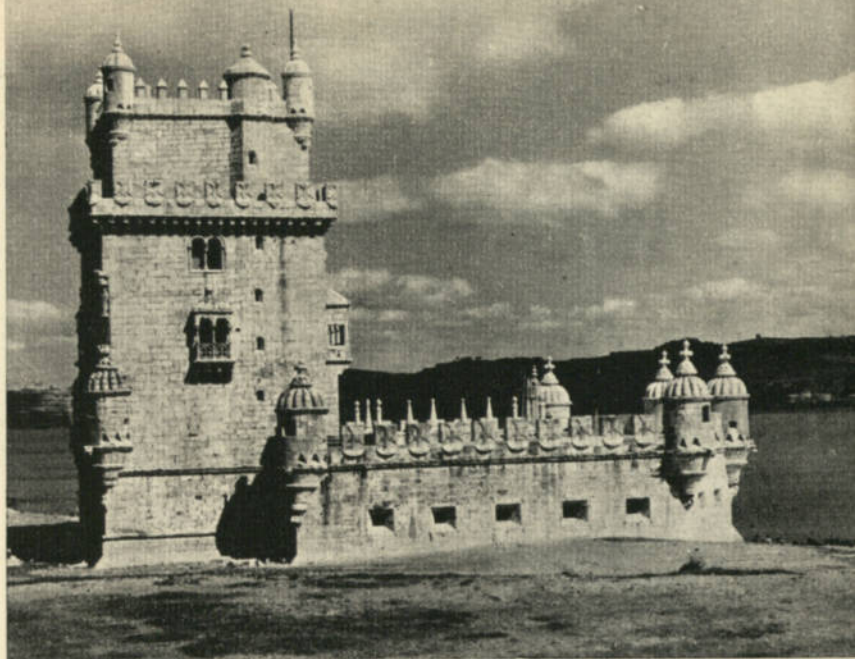


Polyptyque de Nuno Gonçalves (xv^e siècle). Musée de l'Art Ancien — Lisbonne.

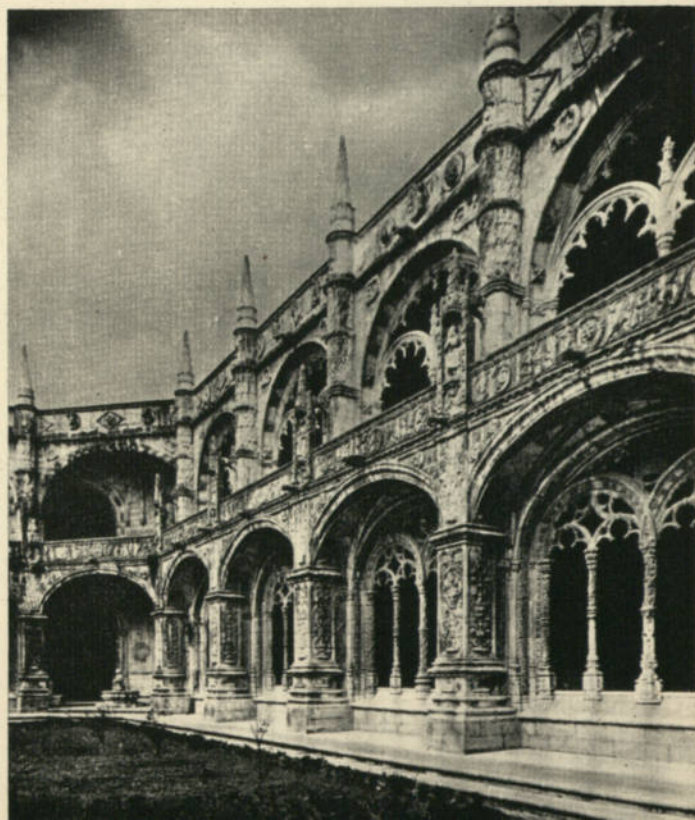




Monastère des Jerónimos, à Belém (Lisbonne). Architecture manuélinae — XVI^e siècle.



Tour de Belém (forteresse manuélinae — xvi^e siècle) — Lisbonne.



Cloître du Monastère des Jerónimos.



Le Bon Pasteur, par Frei Carlos (xvi^e siècle). Musée National d'Art Ancien — Lisbonne.

Gregório Lopes (xvi^e siècle) —
«L'Adoration des Mages» —
Musée National d'Art Ancien
— Lisbonne.



Cristóvão de Figueiredo (xvi^e
siècle) — «Mise au Tom-
beau» — Musée National
d'Art Ancien — Lisbonne.



Vasco Fernandes (xvi^e
siècle) — «Saint-Pierre»
— Musée Grão Vasco
— Viseu.



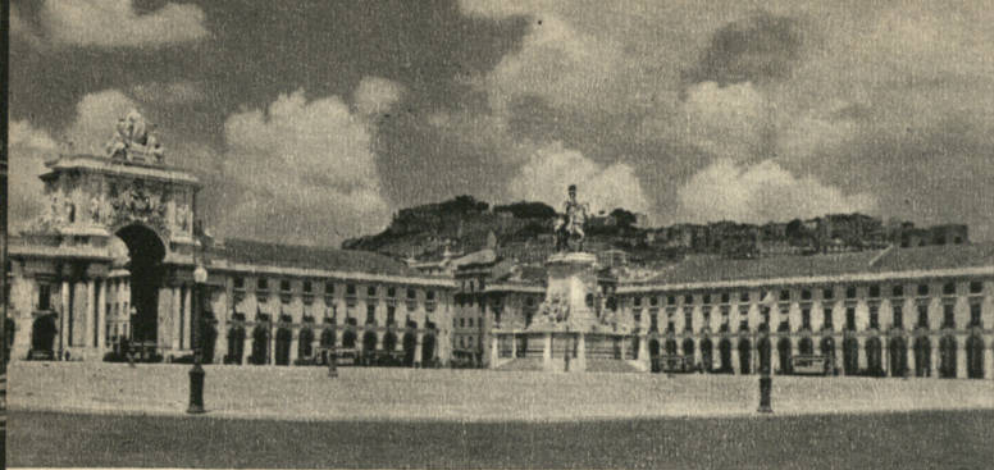
Cloître du Couvent du Christ
(xvii^e siècle) — Tomar.



Manoir de Mateus (xviii^e siècle) — Environs de Vila-Real.

Couvent de Mafra (xviii^e siècle).





Praça do Comércio (xviii^e siècle) — Lisbonne.



Palais de Queluz (xviii^e siècle) — Environs de Lisbonne.



Palais d'Ajuda (xix^e siècle) — Lisbonne.



Domingos António Sequeira (XVIII^e e XIX^e siècles) — «Portrait du Comte de Farrobo» —
Musée National d'Art Ancien — Lisbonne.

Miguel Angelo Lupi (1826-1883) — «Porteuse d'eau» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Visconde de Meneses (1820-1878) — «Portrait de la Vicomtesse de Meneses» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.

Henrique Pousão (1859-1884)
— «Cecília» — Musée de
Soares dos Reis — Porto.



Silva Porto (1850-1893) —
«Plaine de la Salmeja» —
Musée National d'Art Con-
temporain — Lisbonne.

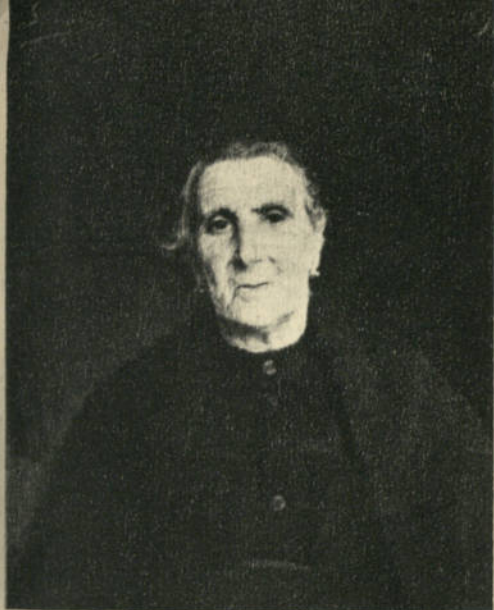




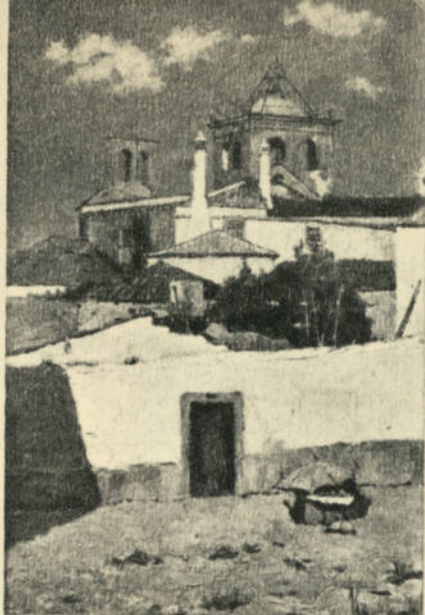
Carlos Reis (1863-1940) — «La Foire» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.

Malhõa (1885-1933) — «La Saint-Martin» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.

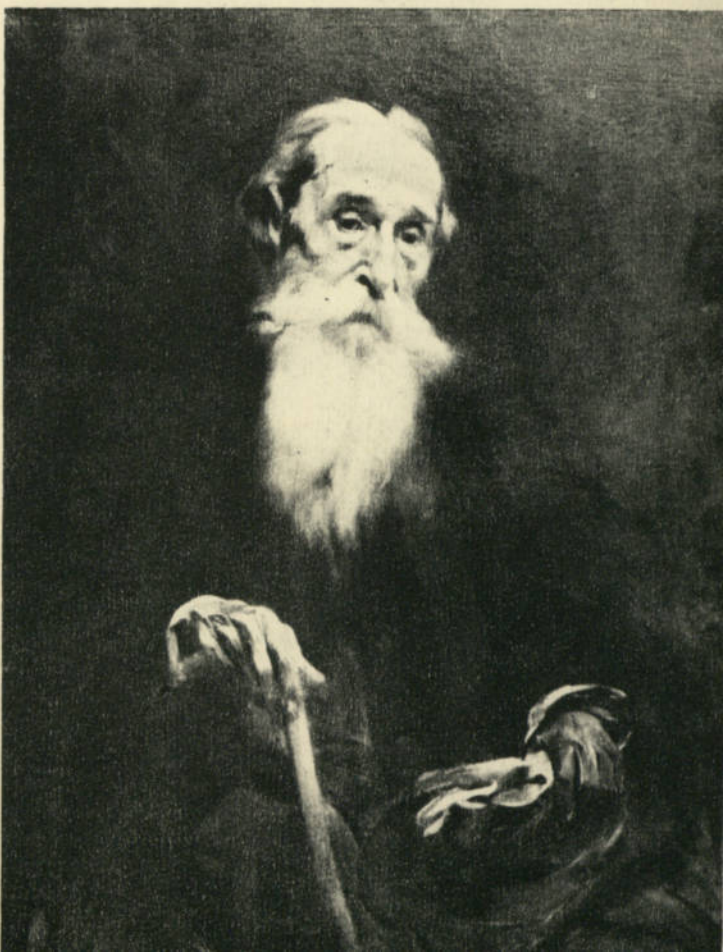




Veloso Salgado (1864-1945) — «Portrait de la Mère de Ventura Terra» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



João Vaz (1859-1931) — «Tour des Cabaças» (Santarém) — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Columbano (1857-1929) — «Portrait de Bulhão Pato» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.

Teixeira Lopes (1866-1942) — «Saint Isidore»
— Musée Teixeira Lopes — Vila Nova de Gaia.



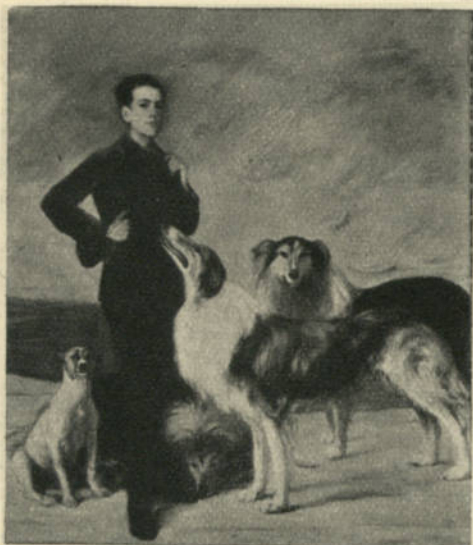
Soares dos Reis (1847-1889)
— «L'Exilé» — Musée de
Soares dos Reis — Porto.



Sousa Lopes (1879-...) — «Le Départ pour la Pêche» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Roque Gameiro (1864-1935) — «A Rua Nova dos Ferros» (reconstitution) — Lisbonne.



António Carneiro (1872-1930) — «Compagnons» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Eduardo Malta (1900-...) — «Portrait».



Henrique Medina (1901-...) — «Portrait».



António Soares (1894-...) — «Portrait» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbon



Eduardo Viana (1881-...) — «Homard».



Amadeu de Sousa Cardoso (1887-1918) — «La Mer» (dessin).

José Tagarro (1902-1931) — «Portrait» (dessin) — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Stuart Carvalhais — «Varinas» (dessin) — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Jorge Barradas (1894...) — «Carnaval».



Francisco Franco (1886-...) — «Monument
du Roi Jean IV» — Vila Viçosa.



Alvaro de Brée (1903-...) — «Monument du
Navigateur Cabrilho» — S. Diego, Californía
(États-Unis).

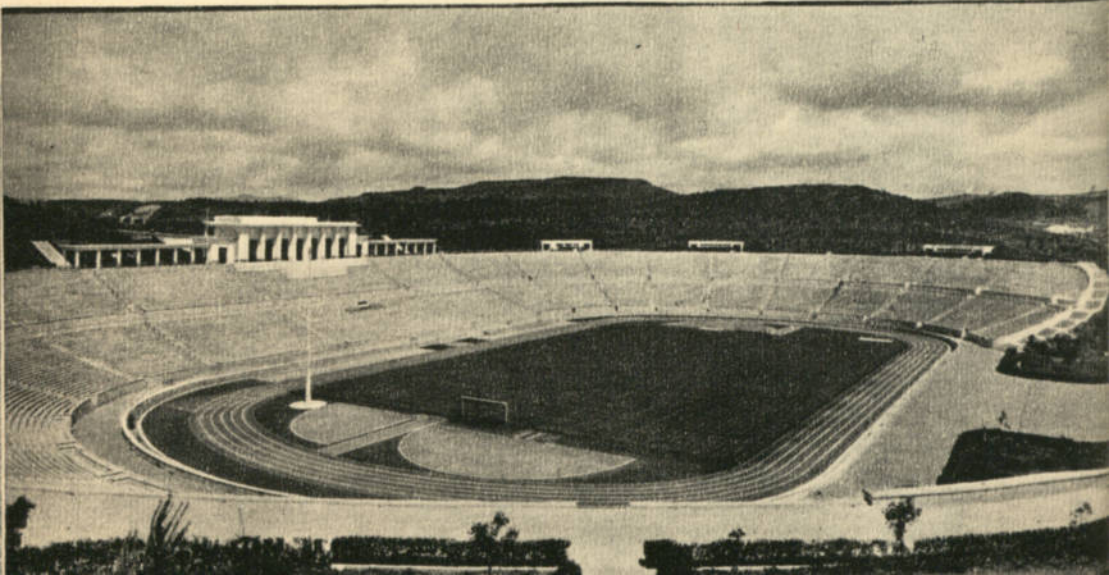


Eglise de Notre Dame de Fátima (Architecte: Pardal Monteiro, 1897-...) —
Lisbonne.

Bas-relief (Sculpture de Francisco Franco, 1886-...) — Hotel de la Monnaie (Architecte: Jorge Segurado, 1898-...) — Lisbonne.



Stade National (Architecte: Jacobetty Rosa, 1901) — Lisbonne.

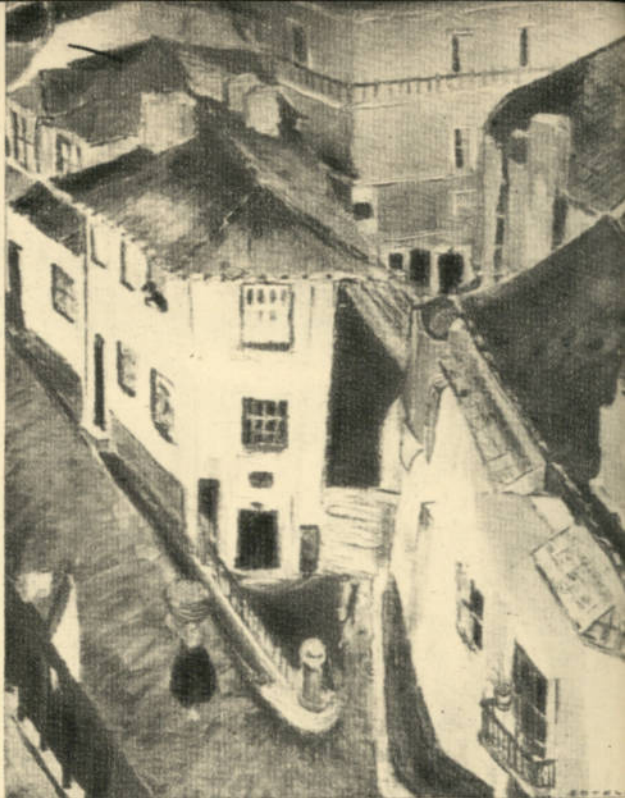




Almada Negreiros (1893-...) — «Femme» (Lisbonne).



Francisco Smith (1886-...) —
«Procession».



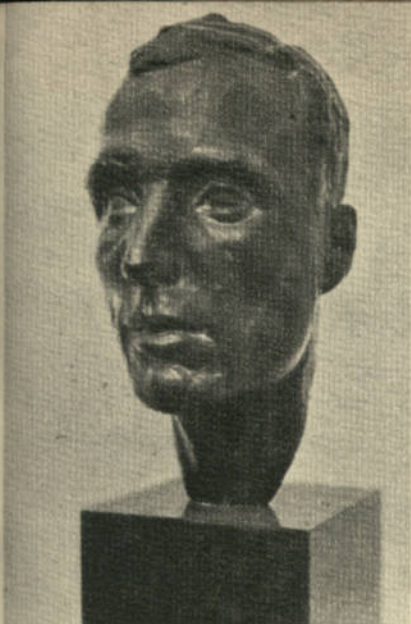
Carlos Botelho (1899-...) — «Costa do Castelo»
(Quartier du Château, à Lisbonne).



Paulo Ferreira (1911-...) — «Made-
moiselle Louise».

Bernardes Marques (1898-...) — Dessin.





Rui Gameiro (1906-1935) — Buste de José Tagarro — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Diogo de Macedo (1889-...) — «Buste de Femme» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Canto da Maia (1890-...) — «Pietà».



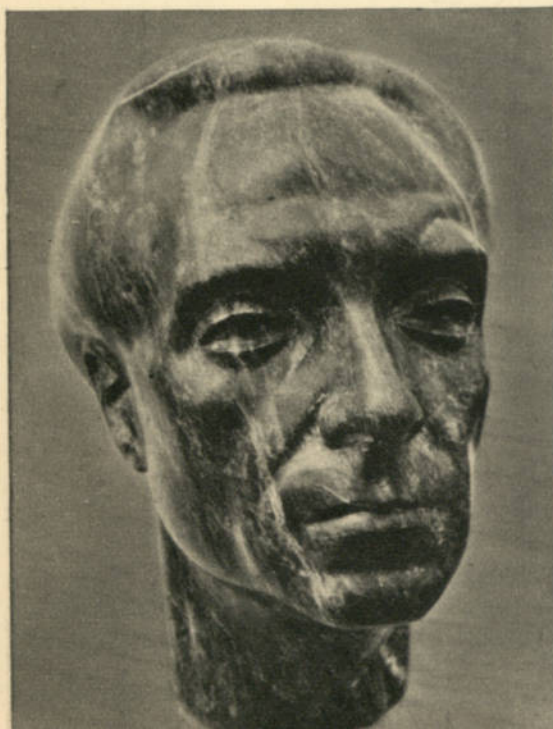
Leopoldo de Almeida (1899-...) — «Eve» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.



Martins Correia (1910-...) — «Paysanne».

António Duarte (1912-...) — «Buste de Poète» — Musée National d'Art Contemporain — Lisbonne.

João Fragoso (1913-...) — Buste.



LA CULTURE
La Pensée et la Littérature

«Sant'Antonio de Lisboa»
«Sant'Antonio de Lisboa»
«Sant'Antonio de Lisboa»
«Sant'Antonio de Lisboa»



«Sant'Antonio de Lisboa»
«Sant'Antonio de Lisboa»



«Saint-Antoine de Lisbonne»
Peinture portugaise du xvi^e
siècle — Musée National
d'Art Ancien — Lisbonne.



Pedro Hispano (Pape
Jean XXI).



Enluminure du «Cancioneiro da Ajuda».



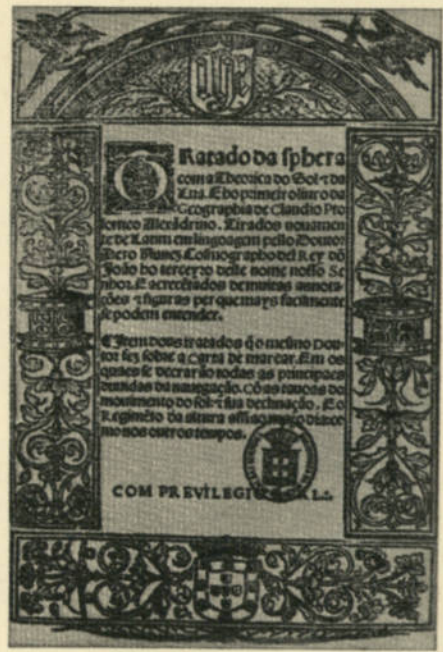
Page enluminée de la «Crónica de D. João I», par Fernão Lopes.



Duarte Pacheco Pereira.



D. João de Castro.



«Traité de la Sphère» de Pedro Nunes.

Première édition des œuvres de Gil Vicente.



La «Pérégrination», de Fernão Mendes Pinto.



«Empressor de France aussy rober le temps bei estude de Lettres en ceste ville d'Alençon par son Roy nostre seigneur.

Année de M. D. LXII.

«Privilège de France de Louis le Grand.

«Privilège de France de Louis le Grand.

«Privilège de France de Louis le Grand.

Louis de Camoëns.



Première édition des «Lusiades».

Père António Vieira.



VERA EFFIGIES CELEBERRIMI
P. ANTONII VIEYRA,
*et Societ. Jesu Lusitanicarum Regum Concionatoris, et Concionatorum Principis
quem de die Lusitania mundo Ulazius Lusitania Societate Brasilia Obijt Bahia
Proprietarius Die 18 July Ann. 1697. Quiescit in regio Colloq. Bahi-
ensis templo, ubi sepultus frequentissime urbis concorsu, aeterni orbis Defensor.*

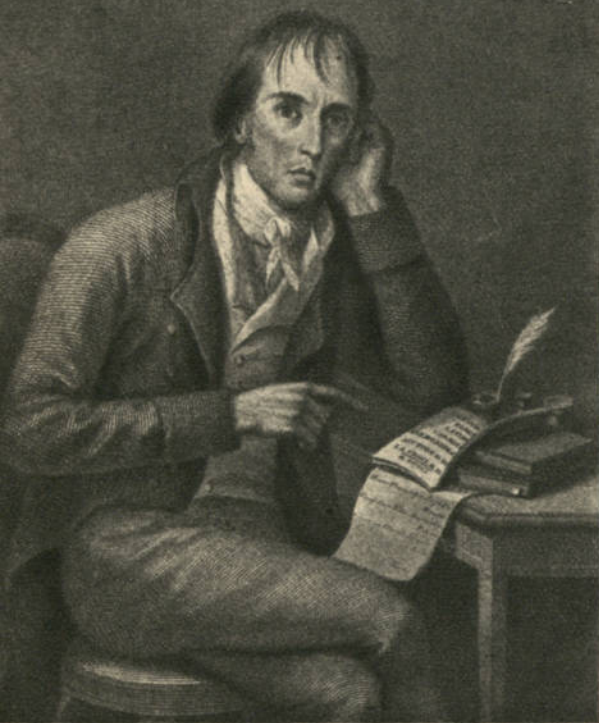
Frontispice des «Epanáforas» de Fran-
cisco Manuel de Melo.

EPANAPHORAS
DE VARIA HISTORIA
PORTVGVEZA.
A *permanencia da Leza*
ELREY NOSSO SENHOR
D. AFONSO VI.
EM
CINCO RELAC.OENS.
DE SVCESSOS PERTENCENTES A ESTE REYNO.
Que contem negocios publicos,
Políticos, Tragicos, Amorosos, Bellicos, Triunfantes.
POR
DOM FRANCISCO MANVEL.
LISBOA.
Com todas as licenç. e necessarias.
Na Officina de Henrique Valente de Officiera
Impressor delRey Nosso Senhor.
Anno 1660.

ORDENACOES,
E LEYS
DO REYNO DE PORTUGAL,
Confirmadas, e estabelecidas
PELO SENHOR REY
D. JOAÕ IV.
NOVAMENTE IMPRESSAS,
*E acrescentadas com tres Collecções; a primeira, de Leys Extraordinarias;
a segunda, de Decretos, e Cartas; e a terceira, de Affeitos
da Casa da Supplicação, e Relação do Porto.*
Por Mandado
DO MUITO ALTO E PODEROSO REY
D. JOAÕ V.
NOSSO SENHOR.
LIVRO PRIMEIRO.

Édition des «Ordonnances du Royaume»
(sous le Roi Jean V).

LISBOA, MDCCXLVII.
No Mofteiro de S.Vicente de Fóra, Camara Real
de Sua Magestade.



Bocage

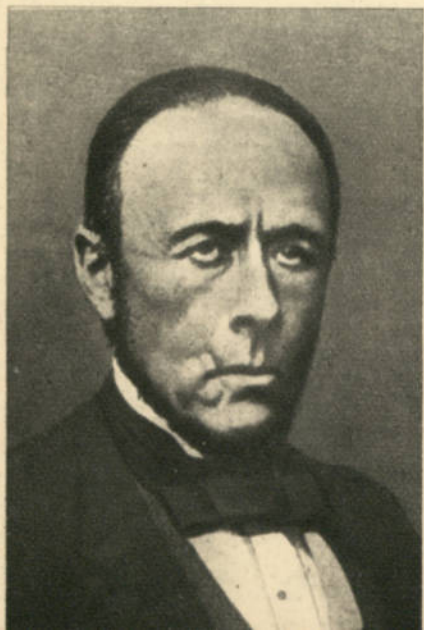
MANOEL MARIA DE
Barros de Bocage
Escritor de
Luzes e de
Luzes de
Luzes de
Luzes de

BARBOSA DU BOCAGE.
Ex. Lus. Antonio de
Minister e Secretario
Estanciar e da Guerra

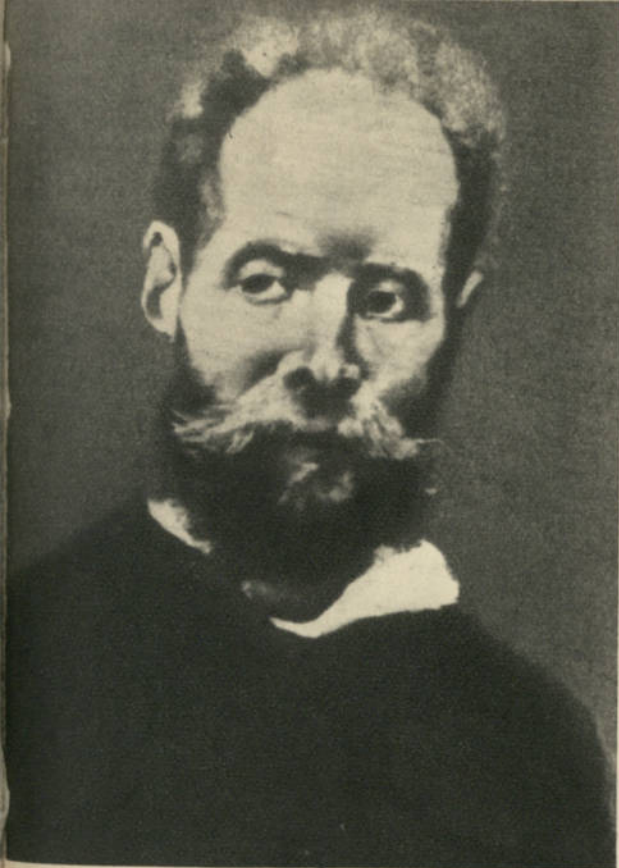
Le...
Le...
Le...



Almeida Garrett



Alexandre Herculano

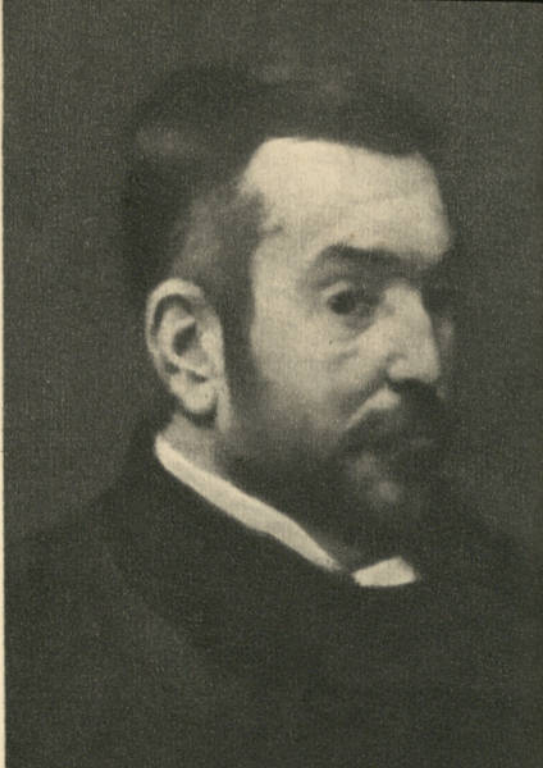


Antero de Quental (peinture de
Columbano).

Le groupe des «Vaincus de la
Vie», parmi lesquels on remarque
Eça de Queirós, Ramalho Orti-
gão, Guerra Junqueiro et Oli-
veira Martins.



Oliveira Martins (peinture de Colum-
bano).



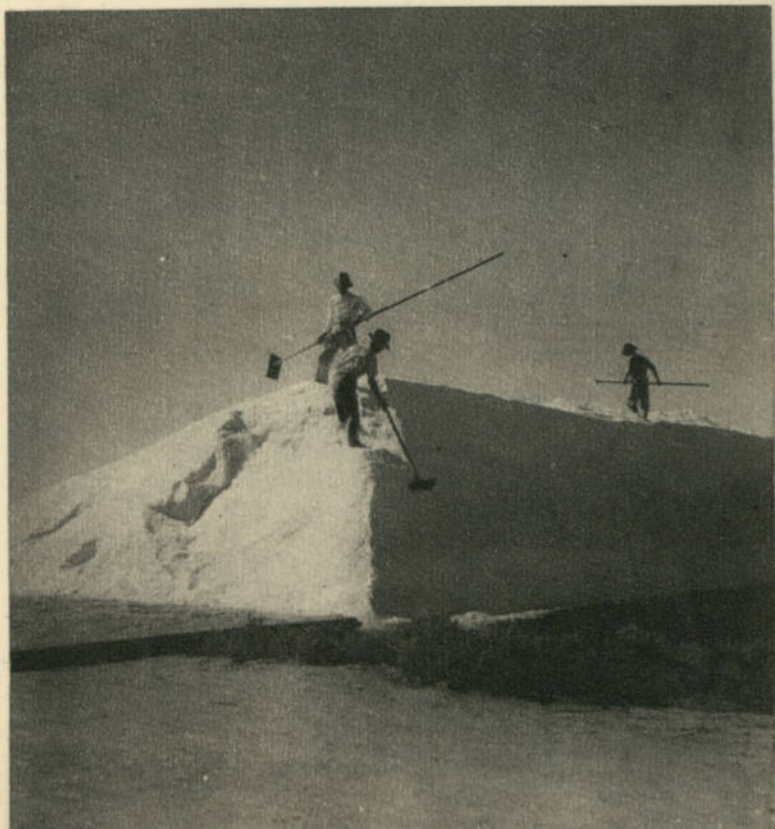
António Sardinha.

L'ECONOMIE

Essai de rétrospective



Entrepôt de vins du Porto.



Salines.

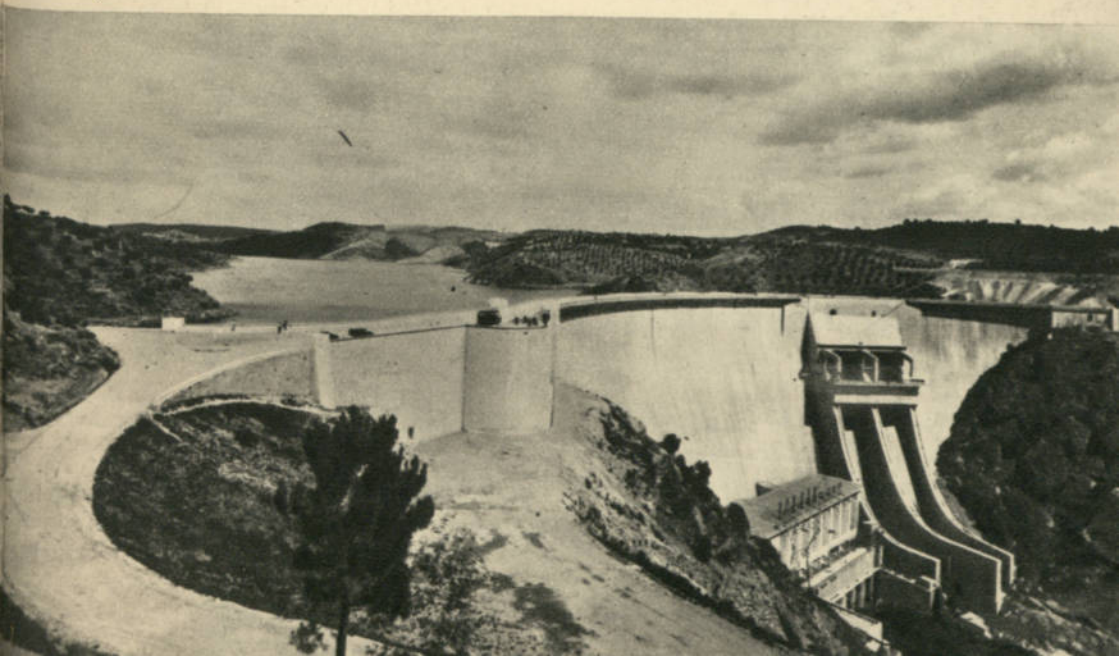


Battage mécanique.



Récolte du liège.

Barrage de Castelo de Bode.





Pêche au thon.



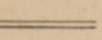
Fabrique de
conserves de
poisson.

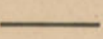
INDICE

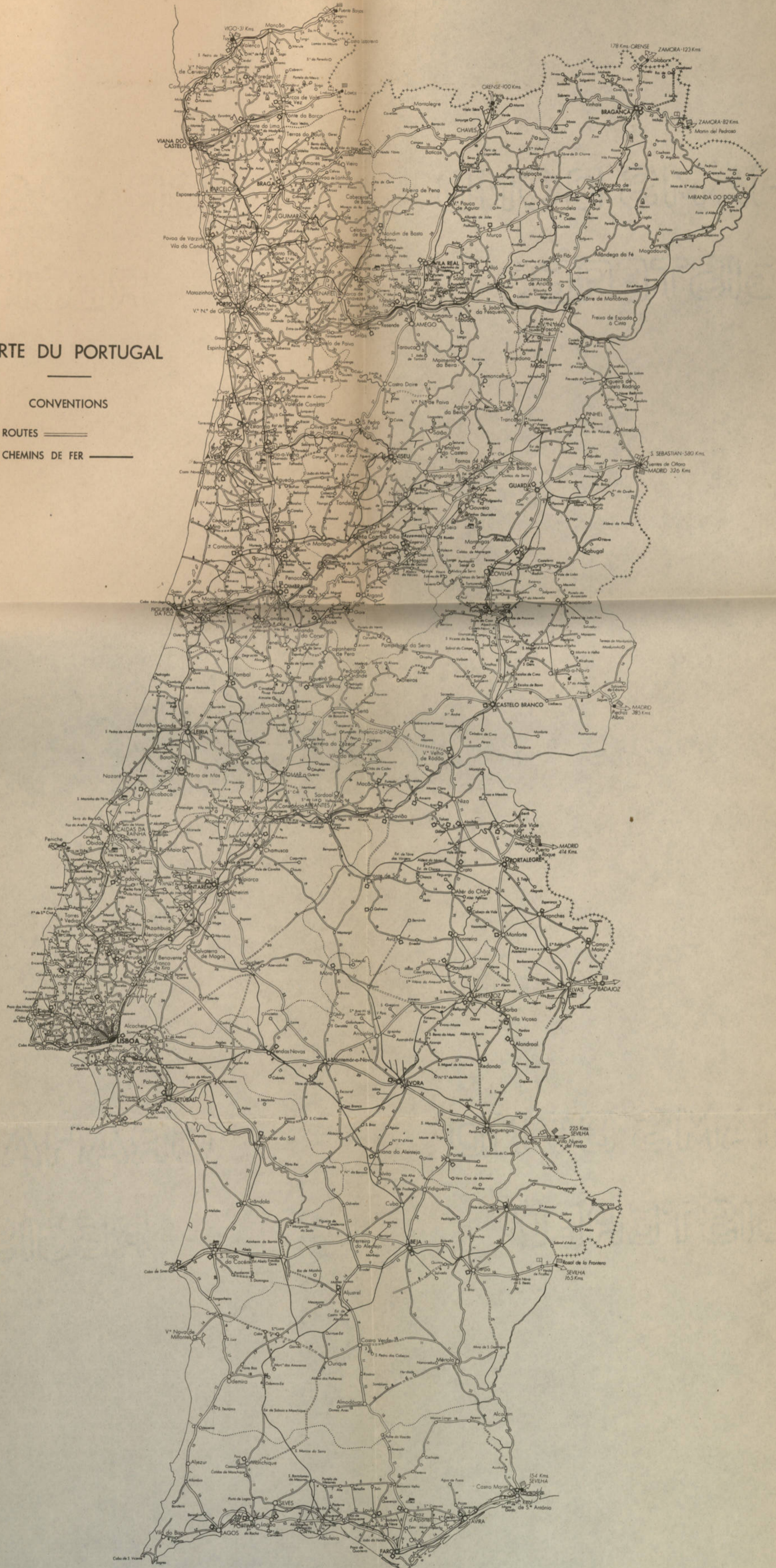
Le territoire	5
La population	9
L'histoire	11
Culture	17
La politique	23
L'économie	25
Résumé statistique de l'économie portugaise	29

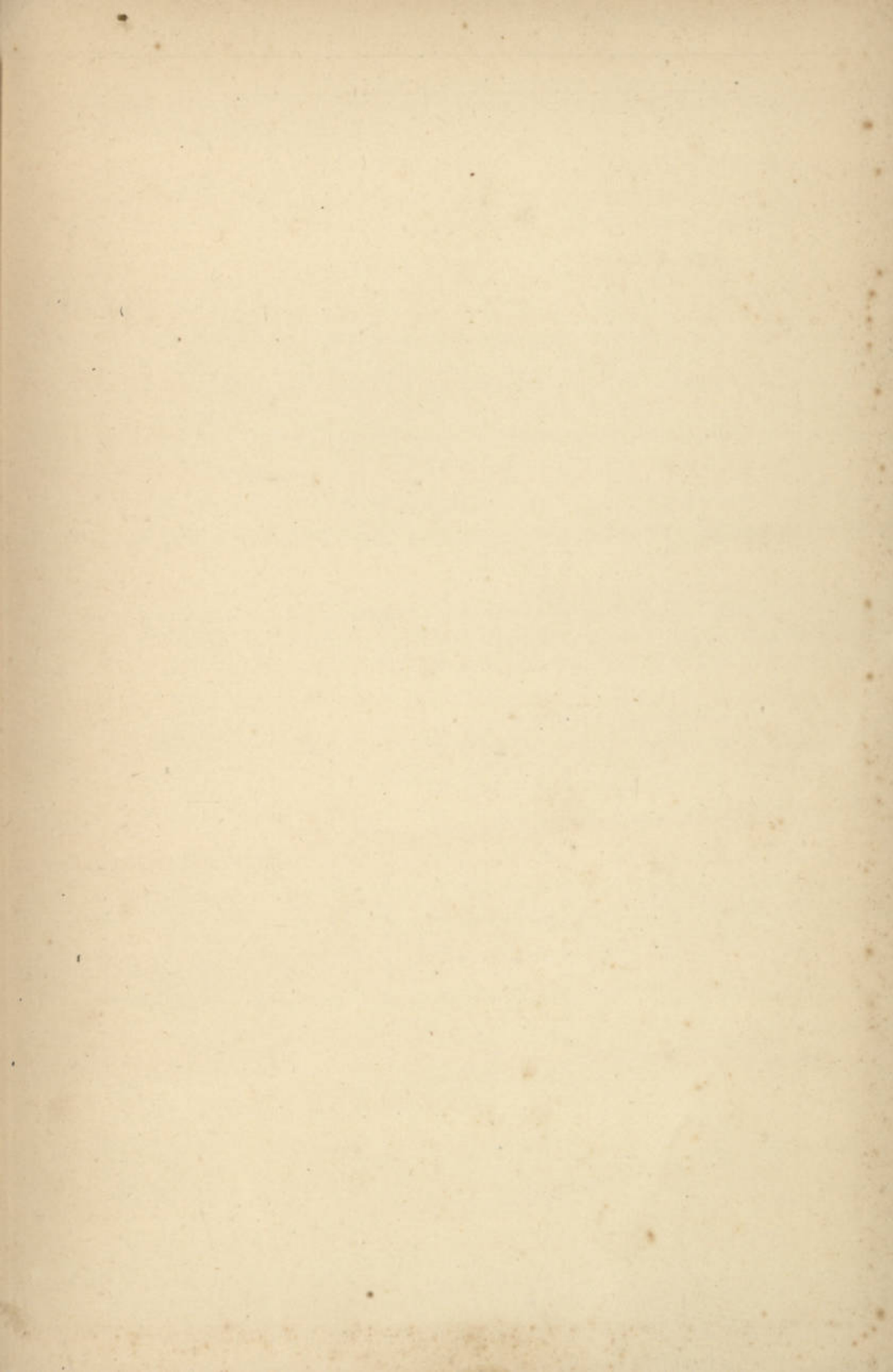
CARTE DU PORTUGAL

CONVENTIONS

ROUTES 

CHEMINS DE FER 





EDITIONS
S N I
LISBONNE

NB



EFG0000513996

S.N.